

**UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE****CENTRE : BORDEAUX****SESSION DE : JUIN 2014****L56IAU92S2 – TRADUCTION 2 (mutualisation UE 92 semestre 1 et semestre 2)****Nature de l'épreuve :** commentaire comparé de traductions      **Durée de l'épreuve :** 3 heures.**Documents non autorisés****Rédigez un commentaire comparé et argumenté des trois traductions proposées de l'extrait de *Jacob's Room* de Virginia Woolf qui suit.**

The light from the arc lamp drenched him from head to toe. He stood for a minute motionless beneath it. Shadows chequered the street. Other figures, single and together, poured out, wavered across, and obliterated Florinda and the man.

The light drenched Jacob from head to toe. You could see the pattern on his trousers; the old thorns on his stick; his shoe laces; bare hands; and face.

It was as if a stone were ground to dust; as if white sparks flew from a livid whetstone, which was his spine; as if the switchback railway, having swooped to the depths, fell, fell, fell. This was in his face.

Whether we know what was in his mind is another question. Granted ten years' seniority and a difference of sex, fear of him comes first; this is swallowed up by a desire to help – overwhelming sense, reason, and the time of night; anger would follow close on that – with Florinda, with destiny; and then up would bubble an irresponsible optimism.

Virginia Woolf, *Jacob's Room*, 1922

La lumière d'une lampe à arc inondait Jacob de la tête aux pieds. Il resta dessous, immobile, pendant un instant. Des ombres bigarraient la chaussée. Des silhouettes, seules ou en groupes, apparaissaient, passaient comme au hasard d'un trottoir à l'autre, l'empêchant de suivre des yeux Florinda et son compagnon.

La lumière inondait Jacob de la tête aux pieds ; on distinguait le dessin de l'étoffe de son pantalon ; l'ancienne place des nœuds sur sa canne d'épine ; les lacets de ses souliers ; ses mains nues ; et son visage.

On aurait dit qu'un rocher s'était réduit en poussière : que des étincelles éblouissantes jaillissaient d'une meule décolorée, sa colonne vertébrale ; que le wagonnet des montagnes russes, ayant dévalé du haut de la pente, tombait, tombait, vertigineusement. Et tout cela était écrit sur son visage.

Quant à savoir ce qui se passe dans son esprit, c'est autre chose. Étant donné dix ans de plus que lui, et la différence de sexe, c'est d'abord de l'effroi, la crainte de ce dont il est capable, que nous lirions volontiers en lui ; puis cette crainte serait submergée par la pitié, le désir de venir en aide, nonobstant le bon sens, la raison, l'heure qu'il est ; la colère suivrait de près – contre Florinda, contre le destin ; puis se feraient jour peu à peu des bulles d'optimisme injustifié [...].

Virginia Woolf, *La chambre de Jacob*, trad. Jean Talva, Stock, 1973

La lumière de la lampe à arc l'inondait de la tête aux pieds. Pendant une minute, il demeura dessous sans bouger. Des ombres bigarraient la chaussée. Un défilé de silhouettes, seules ou en groupes, s'écoula, traversa, indécis, effaça Florinda et l'homme.

La lumière inondait Jacob de la tête aux pieds. On distinguait le broché du tissu sur son pantalon ; l'emplacement des épines sur sa canne ; les lacets de ses chaussures ; les mains nues ; le visage.

Comme une pierre qu'on pulvérise ; des étincelles blanches jaillissant d'un aiguiseur livide (son épine dorsale) ; la nacelle des montagnes russes qui, ayant chuté dans les profondeurs, tombe, tombe, interminablement. Ceci était gravé dans son visage.

Quant à connaître ce qui était gravé dans son esprit, c'est une autre affaire. Prenant en compte la différence d'âge (dix ans) et la différence de sexe, c'est d'abord la peur, peur de ses réactions ; aussitôt submergée par un désir de venir en aide (au mépris accablant du bon sens, de la raison, de l'heure) ; la colère suivrait de près – contre Florinda, contre le destin ; et puis surgirait à gros bouillons un optimisme insouciant.

Virginia Woolf, *La chambre de Jacob*, trad. Magali Merle, LGF/Le livre de poche, 1993

La lumière tombant de la lampe à arc l'inondait de la tête aux pieds. Il se tint pendant une minute immobile dessous. Des ombres quadrillaient la chaussée. Une foule d'autres silhouettes, seules ou en couple, se répandit, traversa dans le désordre, et fit disparaître Florinda et l'homme.

La lumière inondait Jacob de la tête aux pieds. On pouvait voir le motif du tissu de son pantalon ; les nœuds sur sa canne d'épine ; les lacets de ses chaussures ; ses mains nues ; et son visage.

C'était comme si une pierre était broyée et pulvérisée ; comme si des étincelles blanches jaillissaient d'une pierre à aiguiser livide, qui était sa colonne dorsale ; comme si le train des montagnes russes, s'étant précipité dans les profondeurs, tombait, tombait, tombait. C'est cela qu'il y avait sur son visage.

Que nous sachions ce qu'il avait en tête, c'est une autre affaire. Étant donné nos dix ans de plus et la différence de sexe, la peur qu'il inspire vient en premier ; elle disparaît pour faire place au désir de lui venir en aide – triomphant du bon sens, de la raison et de l'heure avancée de la nuit ; la colère ne tarderait pas à suivre – contre Florinda, contre le destin ; et ensuite se mettrait à bouillonner un optimisme irresponsable.

Virginia Woolf, *La chambre de Jacob*, trad. Adolphe Haberer, Gallimard, 2012



**UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3**

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : JANVIER 2014

REGIME : ASSIDUS ET DISPENSES

**L5NS62Y1 / 3L133TM1 Didactique du FLE et théories de la communication****Nature de l'épreuve :** Etude de cas.**Durée de l'épreuve :** 2 heures**Documents non autorisés****Sujet :**

Après avoir travaillé sur les connecteurs logiques, un enseignant propose à des apprenants de Français Langue Seconde de niveau intermédiaire, le jeu de rôle suivant :

*Vous venez d'arriver en France et cherchez un logement. Vous avez lu une petite annonce et êtes intéressé(e). Le propriétaire vous a donné un rendez-vous dans l'appartement pour le visiter. Lors de cette visite, vous demandez des précisions sur l'endroit et les modalités de location. Vous essayez de convaincre le propriétaire qui semble septique...*

1. Appliquez le modèle de la communication de Hymes (modèle *SPEAKING*) à ce jeu de rôle, en imaginant les éléments manquants.
2. Relevez les actes de parole qui peuvent intervenir dans ce jeu de rôles, catégorisez-les et proposez des réalisations possibles dans cette situation de communication.

**UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3****CENTRE : BORDEAUX****SESSION DE : JUIN 2014****REGIME : ASSIDUS ET DISPENSES****L5NS62Y1 / 3L133TM1 Didactique du FLE et théories de la communication****Nature de l'épreuve :** Etude de cas.**Durée de l'épreuve :** 2 heures**Documents non autorisés****Sujet :**

Après avoir travaillé sur les différentes régions de France, un professeur de FLE propose à ses apprenants de niveau intermédiaire, le jeu de rôles suivant :

*Vous êtes employé dans une agence de voyages. Vous recevez une cliente qui arrive juste avant la fermeture de l'agence. Elle veut partir en vacances mais elle ne sait pas où. Vous lui proposez un séjour à Paris en lui vantant les choses à voir, les endroits où s'arrêter, la durée et le prix du voyage. Inventez !*

1. Appliquez le modèle de la communication de Hymes (modèle *SPEAKING*) à ce jeu de rôles, en imaginant les éléments manquants.
2. Relevez les actes de parole qui peuvent intervenir dans ce jeu de rôles, catégorisez-les et proposez des réalisations possibles dans cette situation de communication.

**UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3****CENTRE : BORDEAUX****SESSION DE : JANVIER 2014****REGIME : ASSIDUS ET DISPENSES****L5NS62Y2 Civilisation Française****Nature de l'épreuve :** Dissertation**Durée de l'épreuve :** 2 heures**Documents non autorisés**Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :Sujet n° 1 :

Dans quelle mesure le calendrier de la France est-il le reflet de son histoire ?

Sujet n° 2 :Qu'apporte Pap Ndiaye à la réflexion sur la condition noire en France ? Pour répondre, vous vous appuyerez sur son livre intitulé *La condition noire. Essai sur une minorité française*.

**UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3****CENTRE : BORDEAUX****SESSION DE : JUIN 2014****REGIME : ASSIDUS ET DISPENSES****L5NS62Y2 Civilisation Française****Nature de l'épreuve :** Dissertation**Durée de l'épreuve :** 2 heures**Documents non autorisés**Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :Sujet n° 1 :

Le legs révolutionnaire (1789-1799) dans la civilisation française.

Sujet n° 2 :Qu'apporte Amin Maalouf à la réflexion contemporaine sur l'identité nationale ? Pour répondre, vous vous appuyerez sur son livre intitulé *Les Identités meurtrières*.





# UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

L6IAU11 – TRADUCTION 6

Nature de l'épreuve : Version et Thème      Durée de l'épreuve : 2 heures

Veillez rendre version et thème sur deux copies séparées.

Documents (*non autorisés*)

I—VERSION

One morning later that week, she set out resolutely to explore the countryside. Yet, once sought, the endless "Midlands" that lay open before her in such terrible enticement from her bedroom window, proved hard to find. The New Town, though it merged into the country, was yet cut off from it by a system of lanes and roads that turned back on themselves and eventually returned to the Town Centre, as inevitably, by contrast, as the paths in a maze lead away from its core. Often and again she would follow the lanes that, leaving behind the last primary school's bold colours, passed on between fields of tender young wheat and stretched ahead, it seemed, to an endless rolling patchwork of fields—when suddenly there would appear a familiar green sign, white-lettered: "Footpath to Melling" or "Footpath to Carshall".

After four or five days of such frustrated assaults upon the countryside, she came one afternoon upon a signpost that read merely "Footpath", and, after a sceptical quarter of an hour, she realized that she was at last moving from the town along a path that was no more than a narrow grassy strip between two sown fields. She had sought it so long that she half expected some miraculous change in her feelings to come about from the discovery, to walk straight into some enchanted land of good or evil, but all that came from that first two hours' walk along the field balks was a laddered stocking and very tired feet, for the surface was stony and bumpily uneven from molehills and deserted rabbit warrens.

Angus WILSON, Late Call (1964)



## II—THÈME

Un soir d'automne, j'avais proposé à une amie de l'aider à trier les papiers de son grand-père, qui venait de mourir. Elle avait accepté sans hésiter, et s'était déchargée de cette tâche, pour elle douloureuse, qui pour moi n'était qu'ennuyeuse. Pendant une semaine, dans le bureau de l'aïeul, je classai, ordonnai, fis des piles, séparai ce qui pouvait être détruit de ce qui devait être archivé, les documents officiels, les contrats, les lettres privées, les photographies de fêtes, les souvenirs ambigus. Mon amie m'en remercia avec reconnaissance. Quelques jours plus tard, son oncle, le fils aîné du défunt, me fit passer une gratification substantielle.

Le montant qu'il m'alloua pour cinq jours de rangement m'étonna puis me fit réfléchir. Peu importait le temps passé. La famille avait apprécié et récompensé, la discrétion, la méthode, la minutie et, surtout, le transfert vers un inconnu de toutes les émotions contradictoires dont les menaçait cette masse d'écrits. Un proche y aurait retrouvé le souvenir du disparu. Un étranger en y mettant de l'ordre y mettait la paix.

François Garde, *Pour trois couronnes* (2013)

# UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : JUIN 2014

L56IAU1 S2 – TRADUCTION (Mutualisation semestre 5 et semestre 6)

Nature de l'épreuve : Version et Thème      Durée de l'épreuve : 2 heures

Veillez rendre version et thèmes sur deux copies séparées.

Documents (*non autorisés*)

## I—VERSION

It was the first time she'd been to service in St Anne's, the first time she'd heard him preach a sermon. He looked less like himself in his starched white Sunday surplice and she wondered who made it so white and starched. Was it some 'lady' he paid? He didn't mention God very much, which Caroline was grateful for, and he rambled a bit, but the general tenor of the piece was that people should all be nicer to each other and Caroline thought, fair enough, and the ten people in the congregation, including Caroline, all nodded genially at this message and when the service ended everyone shook hands; which struck Caroline as quite Quakerly. She had gone to religious services all the time when she was in prison, just because they provided a break in the routine, and the chaplains were always particularly pleasant to her, which was probably because of what she'd done. The worse the crime, the more the chaplains tended to like you if you turned up in the chapel. One lost lamb and all that.

He stood at the door and shook everyone's hands again as they left and he had a kind word for everyone, of course. She made sure she was the last person to leave the church and half expected him to invite her for a cup of coffee, or even lunch, but he didn't, he just said, 'It's nice to see you here, Caroline,' as if she was a new convert and she felt absurdly disappointed, but she smiled and said something inconsequential before wandering off round the churchyard, hoping that maybe he would follow, but he went back inside St Anne's.

Kate Atkinson, *Case Histories* (307-8)

## II—THÈME

Jusqu'à ce qu'Anna Politkovskaïa soit abattue dans l'escalier de son immeuble, le 7 octobre 2006, seuls les gens qui s'intéressaient de près aux guerres de Tchétchénie connaissaient le nom de cette journaliste courageuse, opposante déclarée à la politique de Vladimir Poutine. Du jour au lendemain, son visage triste et résolu est devenu en Occident une icône de la liberté d'expression. Je venais alors de tourner un film documentaire dans une petite ville russe, je séjournais souvent en Russie, c'est pourquoi un magazine m'a proposé dès que la nouvelle est tombée de prendre le premier avion pour Moscou. Ma mission n'était pas d'enquêter sur le meurtre de Politkovskaïa, plutôt de faire parler des gens qui l'avaient connue et aimée. C'est ainsi que j'ai passé une semaine dans les bureaux de *Novaïa Gazeta*, le journal dont elle était le reporter-vedette. [...]

Outre quelques amis russes, je connais à Moscou un autre petit cercle, composé d'expatriés français, journalistes ou hommes d'affaires, et quand je leur racontais le soir, mes visites de la journée, ils souriaient avec un peu de commisération. C'étaient bien sûr des gens respectables, mais la vérité, c'est que tout le monde s'en foutait.

Emmanuel Carrère, *Limonov* (2011)



## UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

L6IAU21 – LANGUE ECRITE

Nature de l'épreuve : Linguistique

Durée de l'épreuve : 1 heure.

Documents (*non autorisés*)

- 3 Seeing his teenage granddaughter as enraged with the war as he could get when things started to go too wrong with the business, the old man became so distressed that he would take his son aside and say, "Why does she care? Where does she even get this stuff? Who feeds it to her? What's the difference to her anyway? Does she carry on like this at school? She can't do this at school, she could harm her chances at school." [...] When he was
- 6 visiting he would read aloud to her from the portfolio of his Johnson's letters that he carried around the house under his arm – in his effort to save her from herself, tagging after the child as though he were the child. [...]

Philip Roth, *American Pastoral*

Faites une analyse de la détermination verbale dans:

- a. *where does she even get this stuff?* (1.3)
- b. *he was visiting* (1.5-6)
- c. *he would read aloud to her from the portfolio of his Johnson's letters (...)* (1.6)

UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : Juin 2014

L56IAU21S2 – LANGUE ECRITE 3

Nature de l'épreuve : Linguistique

Durée de l'épreuve : 2 h (1 heure  
semestre 1 et 1h semestre 2)

Documents (*non autorisés*)

SUJET SEMESTRE 1

*REPONDRE SUR UNE FEUILLE SEPARÉE*

Under the house, the dogs yawn, whine in the heat. One lets out a half-hearted woof as Daddy's field workers, five Negroes, pull up up in a truckbed. The men jump from the tailgate, hoofing up dust when they hit the dirt. They stand a moment, dead-faced, stupefied.

K. Stockett, *The Help*

1. Analyser les déterminants , et les modifieurs (*morphologie, syntaxe, ordre, modification éventuelle de ces adjectifs, et fonction*) dans chaque segment:

*a half-hearted woof (1), Daddy's field workers (1-2)*

2. Analyser la détermination du nom *men* (2) en définissant les termes employés.

SUJET SEMESTRE 2

*REPONDRE SUR UNE FEUILLE SEPARÉE*

'What are you little girls crying for?'

3 'They are moved by a story I have been telling them. We are having a history lesson,' said Miss Brodie, catching a falling leaf neatly in her hand as she spoke.

6 'Crying over a story at ten years of age!' said Miss Mackay to the girls who had stragglingly risen from the benches, still dazed with Hugh the warrior. ['I am only come to see you and I must be off. Well, girls, the new term has begun. I hope you all had a splendid summer holiday and I look forward to seeing your splendid essays on how you spent them. ] You

9 shouldn't be crying over history at the age of ten. My word!'

Muriel Spark, *The Prime of Miss Jean Brodie*

1. Analyser les temps et les aspects dans *What are you little girls crying for (1)* et *the new term has begun (6)*.

2. Analyser la modalité dans *I must be off (6)*.

TL3-14-02 A

SUJET A- LCE3

*Narrow Phonetic Transcription: listen carefully to the following sentences and give a fine phonetic transcription of the following extracts (using the IPA symbols and required diacritics to indicate all variants/connected speech processes):*

**1. The countries where they plan to take the gloomy Dane include many war-torn parts of Africa.**

**2. This year, politically tricky and potentially dangerous texts are under the scrutiny of the Minister of Education.**

**3. Most people obviously think that the police have to try harder and stop pretending everything's quiet.**





**Exercice 3: Comprehension & expression (Please record your account)**





## 2) Reading (sujet A)

*Read the following passage carefully, paying particular attention to intonation and connected speech processes. You have 6 minutes to prepare your reading.*

I reentered the church through the front door. Irene Cole and another girl and a boy stood at one of the blackboards. We had discussed our Christmas program, and now they were writing down names of the students who would bring the Christmas tree as well as those who would decorate it. I went to my desk and tapped my ruler for attention.

"It's about time to go home. Any questions before we dismiss? Irene?"

"No, sir," she said, from the blackboard. "Marshall and Clarence and Aleck are getting the tree. Shirley, Odessa, and I will see that it's decorated. Mr. Joseph's got some lint cotton in his crib. And we can get some crepe paper from Miss Eloise. She said she had a lot left over from making the Mardi Gras hats."

"What about the tree, Clarence?"

"Guess we'll just go back in the pasture and get one like we did last year." He grinned.

"Do you think you might be able to find a little pine tree this time?"

"We'll try," he said, and laughed to himself.

The year before, the boys had brought in a small oak tree. They had dragged it through the mud all the way from the pasture, and by the time it got to the school, it had lost many of its leaves.

Adapted from *A Lesson before Dying*, E. J. Gaines, 1993  
(220 words)

# UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

L6IAU4U5EC – LITTERATURE BRITANNIQUE (mutualisation UE4 et UE5 semestre 6)

**Nature de l'épreuve : Commentaire de texte**

**Durée de l'épreuve : 3 heures**

**Documents autorisés : œuvres au programme à l'exclusion de tout autre ouvrage**

Veillez traiter l'un des deux sujets suivants :

- 1) Proposez un commentaire composé en anglais du texte suivant:

Left to herself, the serpent now began  
To change; her elfin blood in madness ran,  
Her mouth foam'd, and the grass, therewith besprent,  
Wither'd at dew so sweet and virulent;  
Her eyes in torture fix'd, and anguish drear, 5  
Hot, glaz'd, and wide, with lid-lashes all sear,  
Flash'd phosphor and sharp sparks, without one cooling tear.  
The colours all inflam'd throughout her train,  
She writh'd about, convuls'd with scarlet pain: 10  
A deep volcanian yellow took the place  
Of all her milder-mooned body's grace;  
And, as the lava ravishes the mead,  
Spoilt all her silver mail, and golden brede;  
Made gloom of all her frecklings, streaks and bars, 15  
Eclips'd her crescents, and lick'd up her stars:  
So that, in moments few, she was undrest  
Of all her sapphires, greens, and amethyst,  
And rubious-argent: of all these bereft,  
Nothing but pain and ugliness were left. 20  
Still shone her crown; that vanish'd, also she  
Melted and disappear'd as suddenly;  
And in the air, her new voice luting soft,  
Cried, "Lycius! gentle Lycius!" - Borne aloft  
With the bright mists about the mountains hoar 25  
These words dissolv'd: Crete's forests heard no more.

Keats, *Lamia*, I, 146-170

2) Proposez un commentaire composé en anglais du texte suivant tiré de *Twelfth Night* de William Shakespeare:

## ACT I

### SCENE I. DUKE ORSINO's palace.

*Enter DUKE ORSINO, CURIO, and other Lords; Musicians attending*

#### DUKE ORSINO

If music be the food of love, play on;  
Give me excess of it, that, surfeiting,  
The appetite may sicken, and so die.  
That strain again! it had a dying fall:  
O, it came o'er my ear like the sweet sound, 5  
That breathes upon a bank of violets,  
Stealing and giving odour! Enough; no more:  
'Tis not so sweet now as it was before.  
O spirit of love! how quick and fresh art thou,  
That, notwithstanding thy capacity 10  
Receiveth as the sea, nought enters there,  
Of what validity and pitch soe'er,  
But falls into abatement and low price,  
Even in a minute: so full of shapes is fancy  
That it alone is high fantastical. 15

#### CURIO

Will you go hunt, my lord?

#### DUKE ORSINO

What, Curio?

#### CURIO

The hart.

#### DUKE ORSINO

Why, so I do, the noblest that I have:  
O, when mine eyes did see Olivia first, 20  
Methought she purged the air of pestilence!  
That instant was I turn'd into a hart;  
And my desires, like fell and cruel hounds,  
E'er since pursue me.



# UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : JUIN 2014

L6IAU4U5EC – LITTÉRATURE BRITANNIQUE (mutualisation UE4 et UE5 semestre 6)

**Nature de l'épreuve : Commentaire de texte ou dissertation**

**Durée de l'épreuve : 3 heures**

**Documents autorisés : œuvres au programme à l'exclusion de tout autre ouvrage**

Veuillez traiter l'un des deux sujets suivants :

1) Write a critical commentary of the following passage from *Burger's Daughter*

At the farm I asked to be put in one of the rondavels instead of the main house. They didn't argue on grounds of offended hospitality; when people are in trouble they somehow become more understanding of unexplained needs or whims, don't they. Walking at night after these dousing rains, the farm house, the sheds sheer away from me into a ground-mist you can lick off your lips. Wine still isn't served at the table but Uncle Coen made us drink brandy. I moved unevenly through drenched grass, I bumped into the water-tank, I thought only my legs were affected but I suppose my head was. I put my ear to the side of the stone barn wall where bees nest in the cavity, and heard them on the boil, in there. Layer upon layer of night concealed them. I walked round not through, the shadows of walls and sheds, and on the bonnets of the parked cars light from somewhere peeled away sheets of dark and shone. Like fluttering eyelashes all about me: warmth, damp and insects. I broke the stars in puddles. It's so easy to feel close to the soil, isn't it; no wonder all kinds of dubious popular claims are made on that base. The strong searchlights the neighbouring farmers have put up high above their homesteads, now, show through black trees. Headlights move on the new road; the farmlands are merging with the dorp. But it's too far away to hear a yell for help. If they came out now from behind the big old syringa trees with the nooses of wire left from kids' games in the branches, and the hanging length of angle iron that will be struck at six in the morning to signal the start of the day's work, if they loped out silently and put a Russian or Cuban



machine-gun at my back, or maybe just took up (it's time?) a scythe or even a hoe – that would be it: a solution. Not bad. But it won't happen to me, don't worry. I went to bed in the rondavel and slept the way I had when I was a child, thick pink Waverley blankets kicked away, lumpy pillow under my neck. Anyone may have come in the door and looked down on me; I wouldn't have stirred.

Nadine Burger, *Burger's Daughter* (1979). Bloomsbury, 2000 p. 364

2) Is *Robinson* unique or exemplary ?

# UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

L6IAU6U7EC – CIVILISATION NORD-AMERICAINE (MUTUALISATION UE6 ET UE7 SEMESTRE6)

Nature de l'épreuve : commentaire ou dissertation      Durée de l'épreuve : 3 heures

*Documents non autorisés*

Veillez traiter l'un des deux sujets suivants:

SUJET 1. Commentaire

**William McKinley, Speech at Dinner of the Home Market Club, Boston (1899).**

We hear no complaint of the relations created by the war between this government and the islands of Cuba and Porto Rico. There are some, however, who regard the Philippines as in a different relation; but whatever variety of views there may be on this phase of the question, there is universal agreement that the Philippines shall not be turned back to Spain. No true American consents to that. Even if unwilling to accept them ourselves, it would have been a weak evasion of duty to require Spain to transfer them to some other power or powers, and thus shirk our own responsibility. We could not discharge the responsibilities upon us until these islands became ours either by conquest or treaty. There is but one alternative, and that was either Spain or the United States in the Philippines. The other suggestions-first, that they should be tossed into the arena of contention for the strife of nations; or, second, be left to the anarchy and chaos of no protectorate at all-were too shameful to be considered. The treaty gave them to the United States.

Our concern was not for territory or trade or empire, but for the people whose interests and destiny, without our willing it, had been put in our hands [...]Did we need their consent to perform a great act for humanity? We had it in every aspiration of their minds, in every hope of their hearts. Every present obligation has been met and fulfilled in the expulsion of Spanish sovereignty from their islands; and while the war that destroyed it was in progress we could not ask their views. Nor can we now ask their consent. A reign of terror is not the kind of rule under which right action and deliberate judgment are possible. It is not a good time for the liberator to submit important questions concerning liberty and government to the liberated while they are engaged in shooting down their rescuers.

The future of the Philippine Islands is now in the hands of the American people. Until the treaty was ratified or rejected, the Executive Department of this government could only preserve the peace and protect life and property. That treaty now commits the free and enfranchised Filipinos to the guiding hand and the liberalizing influences, the generous

sympathies, the uplifting education, not of their American masters, but of their American emancipators.

SUJET 2. Dissertation

*The USA and the Pacific World*

*Comment upon this extract from a 2009 article on North Korea:*

The United States, along with China, Russia, South Korea and Japan, would like the North to return to the six-party negotiations and, moreover, live up to its earlier nuclear disarmament pledges. (...)

China alone has the leverage to force North Korea to give up its nukes by withholding vital food and energy supplies. But no one seriously believes China would use its leverage because it would risk destabilizing its neighbor, to say nothing of opening up the possibility of unification with the South -- a military ally of the U.S. -- if the North were to subsequently collapse.

*Source*

*"Pyongyang duck : North Korea's leader no longer seems lame, which opens the door to further talks that could have beneficial -- if not conclusive -- results".*

*By Paul B. Stares*

*October 16, 2009 ; latimes.com*



# UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE - BORDEAUX 3

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : JUIN 2014

L6IAU6U7 – CIVILISATION NORD-AMERICAINE (MUTUALISATION UE6 ET UE7 SEMESTRE6)

Nature de l'épreuve : commentaire ou dissertation      Durée de l'épreuve : 3 heures

Documents *non autorisés*

Veillez traiter l'un des deux sujets suivants:

SUJET 1. Commentaire

**RICHARD HATCHER:**

**The question of running for president came up early...**

In 1982, 1983, the idea of an African-American running for President of the United States were still pretty novel, a pretty remote idea. The very thought of it sometimes caused people to laugh. But there was a series of meetings that took place around the country, beginning really in the spring of 1983. Many of these meetings [...] involved, for all intents and purposes at the time, the leadership of the Black community nationally. There were maybe about 15 or 20 people at some meeting, some were different. But for the most part, it was the same group of people...most of the national organizations, most of the national civil rights organizations, some persons like me who really had no portfolio but just for, for a number of reasons was involved in those meetings.

The debate initially was how do we develop an agenda to present to the candidates in the 1984 presidential election. The more we talked about that, I think the more we became persuaded that neither the Democrats nor the Republicans would be willing to fully embrace the agenda that we felt was absolutely critical and necessary for African-Americans and other minorities in this country.

And so, almost without thinking, the discussion began to shift away from the idea of an agenda and shift to the idea of an African-American running for President. Historically, that had been something that had been talked about for a very, very long time. We even at that



point had this history of what we call 'the 30-second candidacy' for President. Where a person would nominate themselves or would get themselves nominated at the convention and everyone knew that they weren't serious, but the idea was that you would get 30 seconds of national TV time to talk about the issues you wanted to talk about.

So, the debate shifted to--Why don't we have a candidate of our own to run?

And so, at every meeting there was an effort to resolve this. In that meeting, maybe 15-20 people, there were people already committed to the Democratic candidate, Fritz Mondale. And some were members of Congress, some were Black members of Congress. And Rev. Jackson's response was, some of us are family, some of us just live on... And was obviously referring to those people who had made commitments before coming to that meeting.

**Frontline, PBS. Interview with Richard Hatcher. The Decision to run for President in 1984. April 30, 1996**

SUJET 2. Dissertation

**Canada's "continental integration" in the 19th century.**

# UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

L6IAU91 – DIDACTIQUE 2

Nature de l'épreuve : Examen écrit

Durée de l'épreuve : 2 heures

Documents (*non autorisés*)

A : 10 points

- 1) Qu'est-ce connaître un mot ? Donner des exemples.
- 2) Comment l'enseignant peut-il ou elle favoriser la mémorisation ?
- 3) Qu'entend-on par étudier le langage dans une approche communicative ?
- 4) Quels sont les éléments à prendre en compte dans une grammaire de l'énonciation ?
- 5) Quel statut doit-on accorder à l'erreur ?

B : 5 points

- 1) Peut-on affirmer que la grammaire est culturelle ?
- 2) Quel statut l'enseignant doit-il ou elle donner à la grammaire ?

C : 5 points

*La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes.*

Commentez cet extrait du CECRL (Chapitre 5 : Les compétences de l'utilisateur/apprenant, p. 83)

**UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE****CENTRE : BORDEAUX****SESSION DE : AVRIL 2014****L6IAU92 – TRADUCTION 2****Nature de l'épreuve :** commentaire comparé de traductions      **Durée de l'épreuve :** 3 heures.**Documents (non autorisés)****Rédigez un commentaire comparé et argumenté des deux traductions proposées de l'extrait de « Construire un feu » de Jack London qui suit.****Remarque : chacune des deux traductions est accompagnée de quelques notes, qui ne sont pas reproduites ici.**

But all this – the mysterious, far-reaching hairline trail, the absence of sun from the sky, the tremendous cold, and the strangeness and weirdness of it all – made no impression on the man. It was not because he was long used to it. He was a newcomer in the land, a *chechaquo*, and this was his first winter. The trouble with him was that he was without imagination. He was quick and alert in the things of life, but only in the things, and not in the significances. Fifty degrees below zero meant eighty-odd degrees of frost. Such fact impressed him as being cold and uncomfortable, and that was all. It did not lead him to meditate upon his frailty as a creature of temperature, and upon man's frailty in general, able only to live within certain narrow limits of heat and cold; and from there on it did not lead him to the conjectural field of immortality and man's place in the universe. Fifty degrees below zero stood for a bite of frost that hurt and that must be guarded against by the use of mittens, ear flaps, warm moccasins, and thick socks. Fifty degrees below zero was to him just precisely fifty degrees below zero. That there should be anything more to it than that was a thought that never entered his head.

Jack London, "To Build a Fire" (1908)



La lumière d'une lampe à arc inondait Jacob de la tête aux pieds. Il resta dessous, immobile, pendant un instant. Des ombres bigarraient la chaussée. Des silhouettes, seules ou en groupes, apparaissaient, passaient comme au hasard d'un trottoir à l'autre, l'empêchant de suivre des yeux Florinda et son compagnon.

La lumière inondait Jacob de la tête aux pieds ; on distinguait le dessin de l'étoffe de son pantalon ; l'ancienne place des nœuds sur sa canne d'épine ; les lacets de ses souliers ; ses mains nues ; et son visage.

On aurait dit qu'un rocher s'était réduit en poussière : que des étincelles éblouissantes jaillissaient d'une meule décolorée, sa colonne vertébrale ; que le wagonnet des montagnes russes, ayant dévalé du haut de la pente, tombait, tombait, vertigineusement. Et tout cela était écrit sur son visage.

Quant à savoir ce qui se passe dans son esprit, c'est autre chose. Étant donné dix ans de plus que lui, et la différence de sexe, c'est d'abord de l'effroi, la crainte de ce dont il est capable, que nous lirions volontiers en lui ; puis cette crainte serait submergée par la pitié, le désir de venir en aide, nonobstant le bon sens, la raison, l'heure qu'il est ; la colère suivrait de près – contre Florinda, contre le destin ; puis se feraient jour peu à peu des bulles d'optimisme injustifié [...].

Virginia Woolf, *La chambre de Jacob*, trad. Jean Talva, Stock, 1973

La lumière de la lampe à arc l'inondait de la tête aux pieds. Pendant une minute, il demeura dessous sans bouger. Des ombres bigarraient la chaussée. Un défilé de silhouettes, seules ou en groupes, s'écoula, traversa, indécis, effaça Florinda et l'homme.

La lumière inondait Jacob de la tête aux pieds. On distinguait le broché du tissu sur son pantalon ; l'emplacement des épines sur sa canne ; les lacets de ses chaussures ; les mains nues ; le visage.

Comme une pierre qu'on pulvérise ; des étincelles blanches jaillissant d'un aiguiseur livide (son épine dorsale) ; la nacelle des montagnes russes qui, ayant chuté dans les profondeurs, tombe, tombe, interminablement. Ceci était gravé dans son visage.

Quant à connaître ce qui était gravé dans son esprit, c'est une autre affaire. Prenant en compte la différence d'âge (dix ans) et la différence de sexe, c'est d'abord la peur, peur de ses réactions ; aussitôt submergée par un désir de venir en aide (au mépris accablant du bon sens, de la raison, de l'heure) ; la colère suivrait de près – contre Florinda, contre le destin ; et puis surgirait à gros bouillons un optimisme insouciant.

Virginia Woolf, *La chambre de Jacob*, trad. Magali Merle, LGF/Le livre de poche, 1993

La lumière tombant de la lampe à arc l'inondait de la tête aux pieds. Il se tint pendant une minute immobile dessous. Des ombres quadrillaient la chaussée. Une foule d'autres silhouettes, seules ou en couple, se répandit, traversa dans le désordre, et fit disparaître Florinda et l'homme.

La lumière inondait Jacob de la tête aux pieds. On pouvait voir le motif du tissu de son pantalon ; les nœuds sur sa canne d'épine ; les lacets de ses chaussures ; ses mains nues ; et son visage.

C'était comme si une pierre était broyée et pulvérisée ; comme si des étincelles blanches jaillissaient d'une pierre à aiguiser livide, qui était sa colonne dorsale ; comme si le train des montagnes russes, s'étant précipité dans les profondeurs, tombait, tombait, tombait. C'est cela qu'il y avait sur son visage.

Que nous sachions ce qu'il avait en tête, c'est une autre affaire. Étant donné nos dix ans de plus et la différence de sexe, la peur qu'il inspire vient en premier ; elle disparaît pour faire place au désir de lui venir en aide – triomphant du bon sens, de la raison et de l'heure avancée de la nuit ; la colère ne tarderait pas à suivre – contre Florinda, contre le destin ; et ensuite se mettrait à bouillonner un optimisme irresponsable.

Virginia Woolf, *La chambre de Jacob*, trad. Adolphe Haberer, Gallimard, 2012



## UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

REGIME : ASSIDUS + DISPENSES

**L6NS62Y1 / 3L136TM1 DIDACTIQUE DU FLE ET CONTRASTIVITE**

Nature de l'épreuve : Didactique

Durée de l'épreuve : 2 heures

Documents non autorisés

**Sujet : « Bonne route ! – J'ai raté ma correspondance »**

A partir des documents proposés dans les pages suivantes, vous commenterez les choix méthodologiques de cette méthode, dont volontairement le nom et le niveau ne vous sont pas donnés, en répondant aux questions suivantes.

**Question 1** – Répondez en justifiant brièvement : –

- à quel public est destiné ce manuel (âge, niveau) ?
- à quelles situations d'apprentissage correspond-il ?
- quels savoirs et savoir-faire sont visés par les activités proposées dans ces pages ?

**Question 2** – Cette méthode s'inspire-t-elle selon vous :

- des approches communicatives,
- de l'éclectisme,
- de l'approche actionnelle ?

Choisissez UNE réponse et donnez quelques arguments pour justifier votre choix.

**Question 3** – Que pouvez-vous observer concernant l'ordre des activités et la place respective de l'écrit et de l'oral et des activités de compréhension et de production ?**Question 4** – Commentez la place réservée à la construction des savoirs, à l'autonomie de l'apprenant.**Question 5** – En conclusion vous pouvez exprimer librement votre avis sur l'intérêt et les limites des choix méthodologiques de ce manuel à partir de ces pages.



## POINT HISTOIRE

## LES RÉSEAUX DE TRANSPORTS TERRESTRES ET FLUVIAUX EN FRANCE

Centralisatrice, la France a d'abord organisé ses réseaux de transports en étoile à partir de Paris. Depuis 1994, on favorise le lien entre les réseaux européens (espagnol, allemand...) et le réseau français.

**Le réseau routier** : Particulièrement développé, il concentre 80 % des déplacements de voyageurs. Depuis 1946 et l'ouverture de l'A13, plus de 10 000 kilomètres d'autoroutes ont été développés, qui s'ajoutent aux routes nationales et aux routes départementales.

**Le réseau ferroviaire** : La société nationale des chemins de fer (SNCF) a été créée en 1938 et c'est...

- 29 273 km de lignes,
- 3 029 gares en activité,
- près de 35 millions de voyages/an,
- 13 000 agents.

Enfin, le train à grande vitesse (TGV) est plus de 2 000 km de lignes déjà connectés à l'AVE espagnol et à l'ICE allemand.

**Le réseau fluvial** : C'est à partir de 1980 que le tourisme fluvial se développe vraiment. La France possède 14 932 km de voies d'eau. Des infrastructures spécifiques comme les écluses, les tunnels ou les ponts ont été renoués pour permettre le passage des bateaux de plaisance.

## 1 VOUS SOUHAITEZ QUEL TYPE DE VOITURE ?

- a. Lisez la fiche ci-dessous puis trouvez les mots qui correspondent à ces définitions.

Responsabilité financière en cas d'accident : \_\_\_\_\_

Place des bagages : \_\_\_\_\_

Air conditionné : \_\_\_\_\_

Distance parcourue pendant la location : \_\_\_\_\_



25

- b. Écoutez la conversation téléphonique entre le client et le loueur et complétez la fiche de réservation.

## AGENCE ET DATES

NUMÉRO CLIENT : \_\_\_\_\_

CODE PROMOTIONNEL : \_\_\_\_\_


Date et heure de départ : \_\_\_\_\_ Date et heure de retour : \_\_\_\_\_


Agence de départ : \_\_\_\_\_


Agence de retour : \_\_\_\_\_


identique à celle de départ


## VOTRE VOITURE

 Catégorie A, citadine  
4 personnes, petit coffre, 3 portes, climatisation  
Type Twingo

 Catégorie B, économique  
5 personnes, coffre moyen, 5 portes, climatisation  
Type Peugeot 208

 Catégorie C, compacte  
5 personnes, coffre moyen, 5 portes, climatisation  
Type Golf GTI

 Catégorie D, familiale  
5 personnes, grand coffre, 5 portes, climatisation  
Type Citroën C5

 Prestige  
5 personnes, grand coffre, 5 portes, climatisation  
Type Audi A6

## OPTIONS

- siège bébé / enfant, 5 € par jour.  
 Conducteur supplémentaire, 7 € par jour.  
 GPS, 10 € par jour.  
 Assurance tout risque, 10 € par jour, rachat total de franchise.

## CONDITIONS

Kilométrage : \_\_\_\_\_

Franchise : \_\_\_\_\_

Âge du conducteur : Vous devez être âgé de 21 ans minimum. Si vous êtes âgé de moins de 25 ans, un supplément jeune conducteur s'applique.

La surcharge jeune conducteur s'élève à : \_\_\_\_\_ TTC/jour

## TOTAL

\_\_\_\_\_

## LA FORMATRICE



Vous avez un nouveau message

## UNE ASTUCE

Une fois réglés les détails de la location, n'oubliez pas de :

- Renseigner sur les conditions de location (Il vous reste une franchise de 600 €, le kilométrage inclus dans la location est de 500 km)
- Proposer des extras en option (Je vous suggère de prendre l'assurance. Souhaitez-vous un GPS ? Vous avez besoin d'un siège bébé ou d'un conducteur supplémentaire ?)



## ✈ ESCALE GRAMMAIRE

### L'INTERROGATION FAMILIÈRE, STANDARD ET SOUTENUE

Il existe trois façons de poser la même question, en fonction du registre de langue.

FAMILIER (ÉCRIT/ORAL)	STANDARD (ÉCRIT/ORAL)	SOUTENU (SURTOUT ÉCRIT)
Vous souhaitez un conducteur supplémentaire ?	Est-ce que vous souhaitez un conducteur supplémentaire ?	Souhaitez-vous un conducteur supplémentaire ?
Comme type de véhicule, vous souhaitez quoi ?	Comme type de véhicule, qu'est-ce que vous souhaitez ?	Comme type de véhicule, que _____-vous ?
Vous voulez prendre le véhicule où ?	_____ est-ce que vous voulez prendre le véhicule ?	Où voulez-vous prendre le véhicule ?
Vous voulez partir quand ?	Quand est-ce que vous voulez partir ?	Quand _____ partir ?
La location coûte combien ?	_____ coûte la location ?	Combien la location coûte-t-elle ?
Le conducteur c'est qui ?	Qui c'est le conducteur ?	Le conducteur, _____ est-ce ?

#### Attention à l'inversion du sujet !

- À la troisième personne, si le verbe se termine par une voyelle, on insère un **-t** : *Quand souhaite-t-il partir ?*
- Si le sujet est un nom, on utilise un pronom de rappel : *Combien la location coûte-t-elle ?*

## 2 ON VOUS ENVOIE LA FACTURE PAR EMAIL...

Voici une facture de location de voitures.  
Jouez à deux le dialogue téléphonique préalable entre un client et un loueur.

### AUTOLOC

N° DE CONTRAT : UDU564536 N° DE RÉSERVATION : FX54321

#### PRISE EN CHARGE

Agence de départ : Paris Orly  
Adresse : Hall des arrivées, aéroport d'Orly sud  
Tel agence : +33154326171  
Date : 17/12/13  
Heure : 18h00  
N° de Vol : AF8951

#### RESTITUTION

Agence d'arrivée : Paris Orly  
Adresse : Hall des arrivées, aéroport d'Orly sud  
Tel agence : +33154326171  
Date : 20/12/13  
Heure : 11h00

#### DÉTAILS DU PRODUIT

Type de produit : Golf GTI ou similaire  
Portes : 5  
Transmission : manuelle  
Air conditionné : oui  
Groupe : C

Location de voiture	55.00
Conducteur supplémentaire	21.00
Réservoir carburant	0.00
Rachat total franchise	30.00
TVA	20.32
<b>TOTAL</b>	<b>121.32</b>

## 3 IL Y A UN PETIT IMPACT SUR LE PARE-BRISE

Écoutez le dialogue lors de la restitution de la voiture et complétez la fiche d'état du véhicule.



#### DÉPART

Date : 17 / 12  
Heure : 18 h 15  
Kilométrage : 15 350  
Carburant :  0  
 1/4  
 1/2  
 3/4  
 4/4

#### RETOUR

Date : \_\_\_\_\_  
Heure : \_\_\_\_\_  
Kilométrage : \_\_\_\_\_  
Carburant :  0  
 1/4  
 1/2  
 3/4  
 4/4

#### OBSERVATIONS

Merci d'indiquer, sur le dessin, les éléments suivants :

- impact
- enfoncement
- rayures



## 1 SNCF DIRECT, L'INFO EN TEMPS RÉEL

a. Prenez connaissance des deux documents et répondez aux questions.

MARSEILLE ► NIMES 5 décembre

DÉPART	11h43	14h18	15h43	16h18	18h43	19h18
À PARTIR DE	21.20€	23.00€	21.20€	21.20€	28.50€	21.20€
DURÉE	01h27 Direct	01h07 Direct	01h34 Direct	01h34 Direct	00h55 Direct	01h23 Direct
VOYAGEZ AVEC	TER	INTERCITÉS	TER	TER	TGV	TER

Voyageurs / Billets &amp; Info trafic en temps réel

INFO TRAFIC  
EN TEMPS RÉEL

5 décembre

## LES PRÉVISIONS, RÉGION SUD-EST

**Flash info !** En raison des chutes de neige, de fortes perturbations sont prévues sur tout le réseau pour aujourd'hui 5 décembre et demain 6 décembre. Consultez ici l'information minute par minute.

**TRAVAUX** Interruption des circulations sur l'axe Marseille-Cerbère en janvier. La circulation des trains est interrompue sur l'ensemble de la Ligne Marseille-Nîmes-Montpellier-Cerbère du samedi 4 janvier à 11h jusqu'au dimanche 5 janvier à 11h.

**PRÉAVIS DE GRÈVE** Un préavis de grève a été déposé pour le vendredi 20 décembre. Des perturbations sur l'ensemble du réseau sont à prévoir.

1. Quels sont les trois types de trains qui circulent entre Marseille et Nîmes ?

\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

2. Quel est le train le plus rapide ? Et le plus lent ?

\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

3. Quel est le train le plus cher ? Et le moins cher ?

\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

4. Quelles sont les raisons qui peuvent perturber la circulation ? Imaginez-en d'autres.

\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

b. Vous êtes billettiste au comptoir de la gare de Marseille Saint-Charles. On est le 5 décembre. Jouez la situation à deux.

## RÔLE A : BILLETTESTE

À l'aide des informations dans les deux documents, vous répondez aux demandes des voyageurs.

## RÔLE B : VOYAGEURS

Vous jouez le rôle d'un de ces trois voyageurs :

- Vous désirez un aller simple pour Nîmes, le vendredi 13 décembre, et vous souhaitez le train le plus rapide.
- Vous souhaitez rentrer tout de suite sur Nîmes.
- Vous voulez un aller simple pour Nîmes le samedi 4 janvier dans l'après-midi.





## ✈ ESCALE GRAMMAIRE

**LES CONNECTEURS DE CAUSE ET DE CONSÉQUENCE**

Ils introduisent des relations logiques entre plusieurs éléments. Ils sont très utiles pour argumenter.

**LA CAUSE**

(PARCE QUE / À CAUSE DE / GRÂCE À / COMME)

**Neutre :** Parce que

**Perçue comme négative :** À cause de

**Perçue comme positive :** Grâce à

**Logique :** Comme (toujours en début de phrase)

- LE TGV est plus cher \_\_\_\_\_ il est plus rapide.
- Le trafic a repris \_\_\_\_\_ la maintenance.
- Le trafic est interrompu \_\_\_\_\_ chutes de neige.
- \_\_\_\_\_ le train a du retard, on rembourse votre billet.

**LA CONSÉQUENCE**

(DONC / ALORS)

**Donc** est le connecteur le plus utilisé pour exprimer une conséquence.

**Alors** s'emploie plutôt à l'oral.

- Je pense, \_\_\_\_\_ je suis.
- J'ai deux heures de retard, \_\_\_\_\_ vous comprenez, je suis très en colère.

**2 C'EST INTOLÉRABLE...**

a. Associez les plaintes des voyageurs de la SNCF (1 à 4) aux réponses de l'employé au bureau des réclamations (A à D).

- |  |  |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Encore une grève ! Non mais il y en a marre. Comment je vais arriver à mon rendez-vous ?</li> <li>2. C'est inadmissible ! Le train a eu 2 heures de retard. Du coup, j'ai raté ma correspondance pour Paris !</li> <li>3. J'ai acheté un billet sur le site SNCF, il y a 3 semaines et je ne l'ai toujours pas reçu. Je suis très mécontente.</li> <li>4. Il n'y a pas d'indications sur les changements d'horaires ? Vous avez un problème de communication, non ?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>A. _____ Nous sommes navrés, ne vous inquiétez pas, un service minimum a été mis en place.</li> <li>B. _____ Je suis désolé madame mais toute l'information se trouve sur le site.</li> <li>C. _____ C'est étonnant, il doit y avoir un problème avec la Poste. Cependant, si vous voulez, je peux imprimer votre billet maintenant.</li> <li>D. _____ C'est regrettable, on a eu un problème technique. Évidemment, votre billet vous sera remboursé.</li> </ol> |
|--|--|

b. Retrouvez les stratégies utilisées pour répondre aux plaintes.

Dans quel cas, l'employé essaie-t-il de :

- se déresponsabiliser : \_\_\_\_\_
- trouver une solution : \_\_\_\_\_
- dédommager : \_\_\_\_\_
- dédramatiser : \_\_\_\_\_

c. À l'aide du point métier ci-contre, répondez aux plaintes suivantes.

1. Je n'ai toujours pas reçu le remboursement que vous m'avez promis il y a un mois pour me dédommager d'un retard !
2. Le chauffage dans le train ne marchait pas ! Nous étions tous frigorifiés !

**POINT MÉTIER** **RÉPONDRE À UNE PLAINTE****1 D'ABORD, S'EXCUSER :**

- NOUS SOMMES NAVRÉS.
- VEUILLEZ NOUS EXCUSER.

**2 PUIS, EXPLIQUER OU SE JUSTIFIER :**

- NOUS SOMMES DÉBORDÉS.
- C'EST À CAUSE DE LA MÉTÉO.

**3 ET/OU PROPOSER UNE SOLUTION :**

- JE VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE.
- JE VOUS PROPOSE DE...

**4 ET/OU DÉDOMMAGER :**

- PERMETTEZ-NOUS DE VOUS OFFRIR...
- NOUS VOUS INVITONS...



## ARRÊT LEXIQUE !

### 1 Rayez l'intrus.

1. impact / carburant / rayure / enfoncement
2. conducteur supplémentaire / siège bébé / départ / 5 portes
3. travaux / arrivée / conditions climatiques / préavis de grève
4. TGV / GPS / TER / Intercités

### 2 Placez sur la photo les différentes parties d'un véhicule

1. Coffre
2. Roue
3. Rétroviseur
4. Phare
5. Pare-choc
6. Pare-brise
7. Porte
8. Capot
9. Siège



### 3 Écoutez le flash info et dites si c'est vrai, faux ou si on ne sait pas.



27

ANNONCES INFO	VRAI	FAUX	ON NE SAIT PAS
En ce moment, sur tout le réseau, le trafic est fluide.			
L'Intercités 9807 au départ de Marseille aura 15 min de retard.			
Entre Marseille et Toulon, la circulation est interrompue à cause de travaux le samedi 14/12.			
Un car SNCF remplace le train sur la ligne affectée par les travaux.			
Le car part de la gare routière à côté de la gare SNCF.			

### 4 Remettez dans l'ordre les paragraphes de cette réponse.

De:

A:

Objet: **RE** : Email de réclamation

Monsieur,

— Des travaux de mise aux normes de sécurité sur cette ligne ont en effet provoqué ce jour-là d'importants retards.

— D'après les conditions de remboursement, vous avez droit à une compensation du 50 % du montant total du billet.

— Néanmoins, la SNCF s'engage à compenser les retards d'au moins 30 minutes, lorsque l'incident est imputable à notre société.

— En espérant vous accueillir à nouveau dans nos trains, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués.

— Suite à votre email du 12 décembre dernier concernant le retard sur le trajet du TGV 8901 Paris-Lille du 9 décembre, nous tenons tout d'abord à vous formuler toutes nos excuses.



## ✈ ESCALE GRAMMAIRE

## L'INTERROGATION

1 Transformez les questions en français familier en questions au registre standard et soutenu.

- |  |  |
|--|--|
| 1. Vous voulez rendre la voiture à quelle agence ?           | STANDARD : À quelle agence est-ce que vous voulez rendre la voiture ?<br>SOUTENU : À quelle agence voulez-vous rendre la voiture ? |
| 2. Vous souhaitez prendre le véhicule à quelle heure ?       | STANDARD : _____<br>SOUTENU : _____  |
| 3. Vous avez votre permis de conduire depuis plus de 3 ans ? | STANDARD : _____<br>SOUTENU : _____  |
| 4. Vous comptez faire combien de kilomètres ?                | STANDARD : _____<br>SOUTENU : _____  |
| 5. Vous avez vu un impact où ?                               | STANDARD : _____<br>SOUTENU : _____  |

2 Transformez les questions du registre soutenu en questions au registre standard en supprimant le pronom de rappel comme dans l'exemple.

*Comment le titulaire de la carte s'appelle-t-il ? Comment s'appelle le titulaire de la carte ?*

- Où la roue de secours se trouve-t-elle ? \_\_\_\_\_
- Combien le rachat de franchise coûte-t-il par jour ? \_\_\_\_\_
- À quelle heure la location se termine-t-elle ? \_\_\_\_\_
- La voiture est-elle un diesel ? \_\_\_\_\_
- Quand le montant sera-t-il débité ? \_\_\_\_\_
- Comment les retards sont-ils dédommagés ? \_\_\_\_\_
- Où les modifications horaires sont-elles annoncées ? \_\_\_\_\_

## LES CONNECTEURS LOGIQUES

3 Complétez avec le bon connecteur logique : PARCE QUE, À CAUSE DE, GRÂCE À, COMME, DONC, ALORS (plusieurs réponses sont possibles).

- Le TER est un train régional plus lent \_\_\_\_\_ il s'arrête à toutes les gares.
- Il ne restait plus de billets en seconde classe, \_\_\_\_\_ nous avons pris un billet en première.
- Finalement, je suis arrivé à me faire rembourser \_\_\_\_\_ l'amabilité d'un des agents.
- \_\_\_\_\_ le métro était en panne, j'ai raté mon avion.
- Les causes du retard ne sont pas imputables à la SNCF \_\_\_\_\_ vous n'avez pas droit à une compensation.
- J'ai arrêté de prendre l'avion \_\_\_\_\_ la panique que j'éprouvai à l'atterrissage.



MA

# PROJET FINAL - ACTION

## LE DEVIS TRANSPORT

VOUS ÊTES PRÊTS À... PRÉPARER UN DEVIS ADAPTÉ AUX EXIGENCES DU CLIENT

### PRÉPARATION

#### PAR PETITS GROUPES, CHOISISSEZ :

- un des trajets suivants

PARIS / BRUXELLES    MARSEILLE / LYON    PARIS / BRËST

MARSEILLE / STRASBOURG    LYON / MONTPELLIER

- les données du trajet

NOMBRE DE VOYAGEURS    DURÉE

DATE ET LIEU DE DÉPART    DEMANDES SPÉCIFIQUES

### ACTION

#### VOUS DEVEZ ÉTABLIR UN DEVIS ET PRÉSENTER LA MEILLEURE OPTION

1. Complétez les fiches suivantes avec les informations que vous pourrez trouver sur Internet.

AVION 	TRAIN 	LOCATION DE VOITURE 
Prix du billet : _____	Prix du billet : _____	Prix de la location : _____
Réductions possibles : _____	Réductions possibles : _____	Réductions possibles : _____
Durée du vol : _____	Durée du trajet : _____	Durée du trajet : _____
Prix des navettes : _____	Durée d'un trajet en transport public jusqu'en centre-ville : _____	Prix de l'essence : _____
Durée des trajets en navette : _____	Avantages : _____	Prix des autoroutes : _____
Avantages : _____	Inconvénients : _____	Prix du parking : _____
Inconvénients : _____		Avantages : _____
		Inconvénients : _____

2. Quel moyen de transport conseilleriez-vous pour le trajet ?

3. Faites une présentation devant la classe en exposant le résultat de vos recherches et vos conclusions.

### ÉVALUATION

Je suis prêt à proposer le meilleur trajet à un client en m'adaptant à sa demande...

ACTION RÉALISÉE		1	2	3	4
1	Vous avez cherché sur Internet et trouvé les meilleures offres.				
2	Vous avez comparé les options entre les différents modes de transport.				
3	Vous avez calculé le prix et la durée du trajet en prenant en compte tous les aspects du voyage.				
4	Vous avez su transmettre vos conclusions au client de façon argumentée.				

1 : À revoir

2 : En cours d'acquisition

3 : Acquis

4 : Maîtrisée



## UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : JUIN 2014

REGIME : ASSIDUS + DISPENSES

**L6NS62Y1 / 3L136TM1 DIDACTIQUE DU FLE ET CONTRASTIVITE**

Nature de l'épreuve : Didactique

Durée de l'épreuve : 2 heures

Documents non autorisés

**Sujet : « Peurs »**

A partir des documents proposés dans les pages suivantes, vous commenterez les choix méthodologiques de cette méthode, dont volontairement le nom et le niveau ne vous sont pas donnés, en répondant aux questions suivantes.

**Question 1** – Répondez en justifiant brièvement : –

- à quel public est destiné ce manuel (âge, niveau) ?
- à quelles situations d'apprentissage correspond-il ?
- quels savoirs et savoir-faire sont visés par les activités proposées dans ces pages ?

**Question 2** – Cette méthode s'inspire-t-elle selon vous :

- des approches communicatives,
- de l'éclectisme,
- de l'approche actionnelle ?

Choisissez UNE réponse et donnez quelques arguments pour justifier votre choix.

**Question 3** – Que pouvez-vous observer concernant l'ordre des activités et la place respective de l'écrit et de l'oral et des activités de compréhension et de production ?

**Question 4** – Commentez la place réservée à la construction des savoirs, à l'autonomie de l'apprenant.

**Question 5** – En conclusion vous pouvez exprimer librement votre avis sur l'intérêt et les limites des choix méthodologiques de ce manuel à partir de ces pages.



# Peurs

## 2- Comment le dire aux enfants

### Papa a perdu son travail

Rassurez-les, en leur expliquant qu'ils auront toujours le nécessaire.

Il faut très vite parler aux enfants de ce qui concerne le chômage. La perte de l'emploi peut susciter chez l'adulte un changement manifeste de tempérament - agacement, dépression - qui va les inquiéter et ouvrir la porte à toutes sortes d'interprétations. Dans la mesure du possible et sans rentrer dans les détails inutiles, il ne faut pas hésiter non plus à parler de problèmes d'argent aux enfants. Ces questions les angoissent profondément parce qu'ils sont très vite conscients du poids de l'argent dans leur vie quotidienne. Par conséquent, il faut donner des informations rassurantes : "Quand on est au chômage, on touche des allocations." [...]  
D'après *Psychologies*, n°234, oct. 2004.

### 1- N'ayons pas peur d'avoir peur

"C'est très sain d'avoir peur", explique [...] le psychiatre Christophe André, qui fouille avec gourmandise nos craintes, angoisses et phobies dans une impressionnante somme publiée le 10 septembre chez Odile Jacob (*Psychologie de la peur*). Assez galement, l'auteur insiste : "On a besoin d'avoir peur, c'est un système d'alarme pour nous écarter des dangers." Il explique que, comme les animaux, nous sommes préprogrammés pour éprouver des sensations de frayeur face à certaines situations, et que l'expérience et l'environnement corrigent ou accentuent ces dispositions. Il ajoute que les grandes phobies s'éduquent : "On peut les apprivoiser, grâce à des thérapies." Alors certes, aujourd'hui notre peur se nourrit moins de l'exposition à de vrais dangers que d'un sentiment de perte de contrôle. Jamais nous n'avons vécu dans une société aussi sécurisée, observe-t-il. Pourtant, voyez comme on est, on aime jouer à se faire peur, comme s'il fallait vérifier que le système d'alerte fonctionnait toujours. [...]  
D'après Jacqueline Remy, "N'ayons pas peur d'avoir peur"  
*L'Express*, 13 sept. 2004.



Retrouvez dans les textes, les mots de la même famille que ceux présentés en gras.

1. Il est en bonne santé. (texte 1)
2. Le système de sécurité a été amélioré. (texte 1)
3. Il a peur de perdre son travail. (texte 1)
4. On va faire de nouveaux exercices. (texte 3)



Retrouvez dans les textes les mots qui ont le même sens que ceux présentés en gras.

1. Le psychiatre examine toutes nos peurs.
2. Il y a un signal sonore qui indique quand il y a un danger.
3. Est-ce que vous avez des sensations de frayeur quand vous prenez l'ascenseur ?
4. Quand on est au chômage, on reçoit de l'argent qui est donné par l'État. [...]





### 3- Le plaisir de la peur

Le monde imaginaire des enfants est rempli d'êtres étranges et effrayants (ogres, sorcières, etc.) et leurs jeux sont souvent l'occasion de s'exercer à vaincre la peur, d'où les nombreux défis que se lancent les enfants entre eux grâce au célèbre "T'es pas cap". Ils trouvent un certain bonheur - et une fierté certaine - à repousser chaque fois les limites du danger et de l'inconnu. Devenus adolescents et adultes, nous recherchons le même plaisir dans les films d'épouvante ou à effets spéciaux, les montagnes russes et autres manèges, le parachutisme, les sports de l'extrême...



Lisez les documents et répondez.

#### a) Texte n° 1

- Qui sont Christophe André, Odile Jacob et Jacqueline Rémy ?
- La seconde phrase commence par : Assez gaiement, l'auteur insiste...

Qui est « l'auteur » ?

- À quoi sert la peur selon cet auteur ?
- Quelle relation établit-il entre l'homme et les animaux ?

#### b) Texte n° 2

- Quel est le problème présenté ?
- Quelle est la réaction qu'un enfant peut avoir face à ce problème ?
- Quelle est la solution proposée par le magazine Psychologies ?

#### c) Texte n° 3

- Comment les enfants apprennent-ils à vaincre la peur ?
- Que signifie la phrase : T'es pas cap' ! et comment les enfants l'utilisent-ils ?



Lisez les dialogues pour comprendre le sens des mots que vous retrouverez dans le texte puis écrivez une phrase avec chaque mot.

1. - Tu veux encore un peu de gâteau au chocolat ?  
- Oh là, là ! je ne devrais pas. Mais, il est tellement bon, je vais en prendre juste un petit morceau, par gourmandise.
2. - C'est facile d'appivoiser un animal sauvage ?  
- Oh, non. Il faut le prendre quand il est tout petit, et puis être très patient et très gentil.
3. - Et ça mange quoi, les serpents ?  
- À l'état sauvage, ils se nourrissent de toutes sortes de petits animaux. En élevage, on leur donne essentiellement des souris.
4. - Le match de ce soir sera difficile pour les Français.  
- Oui, c'est un nouveau défi pour les Français. Ils ont perdu 2 à 0 il y a une semaine, ils doivent donc au minimum marquer trois buts ce soir pour pouvoir rester en compétition.



## Exprimer la cause et la conséquence



Relevez dans ces phrases les éléments qui permettent d'établir une relation de cause ou de conséquence.

1. Restez positif car il ne faut jamais adresser à un enfant des paroles sans espoir.
2. Les enfants étant très conscients de l'importance de l'argent dans la vie quotidienne, les problèmes d'emploi les angoissent profondément.
3. Du fait que les parents sont angoissés, les enfants éprouvent une certaine inquiétude.
4. Il a eu des relations difficiles avec ses parents. De ce fait, il supporte mal l'autorité de son directeur.
5. La peur est une bonne réaction. En effet, elle nous protège du danger.
6. La première fois que j'ai pris l'avion, il y a eu un problème avec un moteur, d'où ma peur actuelle quand je dois partir à l'étranger.



Remplacez *parce que* et *donc* par l'un des éléments indiqués entre parenthèses.

1. (car – par conséquent) Sébastien ne viendra pas **parce qu'il** est malade.
2. (en effet – d'où) Vous recevrez, dans les huit jours, un chèque de 1 500 euros **parce que** vous avez été choisis parmi tous les candidats à notre jeu « Les euros gagnants ».
3. (du fait que – de ce fait) Oui, vous pouvez recevoir une allocation **parce que** votre mari a perdu son travail.
4. (puisque – si bien que) On m'a tout volé : passeport, billet d'avion, carte bancaire... **donc** j'ai dû aller à l'ambassade pour qu'on m'aide à rentrer en France.



Observez les formes du participe présent en gras et répondez.

- Ayant déjà fait une thérapie, vous essayez de comprendre vos peurs.
- La directrice étant absente, je ne peux pas vous répondre.
- Votre abonnement arrivant à son terme le mois prochain, nous vous prions de renvoyer dès aujourd'hui votre bulletin de réabonnement.
- Le train n'étant pas arrivé à l'heure, je souhaiterais obtenir le remboursement de mon billet.

1. Le sujet du verbe au participe présent est toujours le sujet du verbe principal dans la phrase.  
 vrai  faux
2. S'il y a un sujet devant le verbe au participe présent, ce sujet est :  
 un nom.  un pronom.
3. La forme du verbe au participe présent change quand le sujet est féminin ou pluriel.  
 vrai  faux
4. L'événement présenté par le verbe au participe présent se déroule :  
 dans le passé.  dans le présent.  dans le futur.



Lisez le tableau ci-après puis transformez ces phrases avec le participe présent, comme dans l'exemple.

**Exemple :** Elle a peur du vide. Elle ne veut pas monter à la tour Eiffel.

→ Ayant peur du vide, elle ne veut pas monter à la tour Eiffel.

1. Vous n'êtes pas français. Vous devez demander une autorisation.
2. Elle ne voulait pas vous déranger. Elle est partie sans attendre.
3. Je ne savais pas quoi faire. J'ai téléphoné à l'agence.
4. Vous avez dépassé la date limite d'inscription. Vous ne pouvez pas suivre cette formation.



## Grammaire

### Le participe présent

Il est invariable.

Formation

nous pouvons → pouvant ; nous prenons → prenant

Exceptions : être → étant ; avoir → ayant ;

savoir → sachant

Si l'action est terminée, il existe une forme composée :  
prenant → ayant pris ; partant → étant parti(e)(s).

Emploi

Il indique une relation de cause entre deux événements (on peut remplacer le participe présent par une construction avec *parce que* ; la construction avec *parce que* est privilégiée à l'oral) :

• *Connaissant mal la ville, j'ai préféré prendre un taxi.*

15

Complétez les phrases avec l'expression d'une conséquence.

1. Du fait de l'augmentation du prix du pétrole, .....
2. On n'a pas eu de nouvelles depuis un mois, de ce fait .....
3. Les médias disent chaque jour que le monde n'est pas sûr, d'où .....
4. Le directeur n'ayant pas eu de vos nouvelles .....

16

Imaginez des réponses à ces questions. Variez les formulations.

- Pourquoi l'ordre des touches sur les claviers d'ordinateur est-il AZERTYUIOP ?
- Pourquoi les Anglais roulent-ils à gauche ?
- Pourquoi y a-t-il 60 minutes dans une heure ?



## Communication

### Exprimer la cause

• *parce que, car, comme, puisque, à cause de, grâce à, en effet, du fait que, du fait de :*

➤ Du fait de l'augmentation du prix du pétrole, les voyages par avion vont devenir plus chers.

• *le participe présent :*

➤ Les hôtels étant peu nombreux à Compiègne, je vous invite à faire votre réservation rapidement.

### Exprimer la conséquence

• *donc, alors, par conséquent, en conséquence, si bien que, de ce fait, d'où, du coup (à l'oral) :*

➤ Les salaires des chirurgiens n'ont pas beaucoup augmenté depuis dix ans, de ce fait, beaucoup préfèrent partir travailler à l'étranger.



# Exprimer l'indifférence et la déception



Lisez le dialogue et trouvez l'expression équivalente à *tant pis*.

- Tu sais que Je pars à Lisbonne et qu'on ne se verra pas pendant une semaine.
- Oui, bah, tant pis !
- Non, ne dis pas « tant pis » ! J'ai l'impression que tu n'as pas envie de me voir.
- Oh ! tu es compliquée ! On se verra après, non ?

- Ça me fait plaisir !  Ce n'est pas important !
- Ça m'angoisse !  Ce n'est pas nécessaire !



Écoutez les dialogues et complétez le tableau en indiquant pour chaque dialogue l'expression qui exprime l'indifférence ou la déception.

- |                       |                            |                                |
|-----------------------|----------------------------|--------------------------------|
| 1. Peu importe !      | 5. C'est dommage !         | 9. Je m'en fous.               |
| 2. Ça m'angoisse !    | 6. Bof !                   | 10. Ça commence à bien faire ! |
| 3. Ça m'est égal.     | 7. Je n'ai pas la pêche.   | 11. Tant pis !                 |
| 4. Quelle déception ! | 8. Je n'ai pas confiance ! | 12. Je suis déçu.              |

dialogue	1	2	3	4	5	6	7	8
expression	n°.....	n°.....	n°.....	n°.....	n°.....	n°.....	n°.....	n°.....



Complétez chaque expression de l'indifférence avec un des éléments proposés.

- |   |   |              |
|---|---|--------------|
| 1. Qu'est-ce que ça peut..... ?           | • | • a. fasse   |
| 2. Je n'en ai rien..... !                 | • | • b. faire   |
| 3. Qu'est-ce que tu veux que ça me..... ? | • | • c. à faire |



Imaginez des minidiálogos dans lesquels vous utiliserez ces phrases.

1. Ça m'est égal ! On fait ce que tu veux !
2. C'est dommage que vous ne l'avez pas lu.
3. Vos résultats sont très décevants.
4. Peu importe ! On en trouvera un autre.
5. Elle a été très déçue de votre réponse.
6. Je n'en ai rien à faire ! Débrouillez-vous !







Lisez les tableaux, puis écoutez et proposez, oralement, une réponse pour chaque situation.

## Communication

### Exprimer son indifférence

- > Bof !
- > Ça m'est égal.
- > Peu importe !
- > Quelle importance !
- > Je m'en moque. / Je m'en fiche. (fam.) / Je m'en fous. (fam.)
- > Tant pis !
- > Comme tu veux / voudras.
- > Je n'en ai rien à faire !
- > Qu'est-ce que ça peut faire ?
- > Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ?
- > Ça ne me fait ni chaud ni froid.



Uderzo, Goscinny, *Astérix et les normands*, Albert René.

### Exprimer sa déception

- > Je suis déçu qu'elle ne vienne pas.
- > C'est une grande déception pour moi.
- > C'est très décevant.
- > Votre réponse nous déçoit beaucoup.
- > Quelle déception !
- > (Quel) Dommage !
- > (C'est) Dommage que tu n'aies pas le temps !



Vous écrivez à un journal pour faire part de votre déception à la suite de la publication d'un article ou d'une critique littéraire.

- a) Préparez vos arguments : de quel livre s'agit-il ? Que disait le journaliste à propos de ce livre ? Quels arguments pouvez-vous lui opposer ?
- b) Organisez vos idées : relevez d'abord ce qui vous oppose au journaliste ; regroupez vos idées autour des thèmes principaux.
- c) Écrivez votre article en marquant votre déception.

## La musique de la langue

### L'insistance dans l'expression des sentiments



- a) Écoutez et répétez.
1. Mais, ça me fait peur !
  2. Quelle horreur !
  3. C'est terrible !



- a) Écoutez et répétez.
1. Elle est terrifiée.
  2. C'est vraiment angoissant.
  3. Non, ce n'est pas possible

b) Lisez ces phrases en insistant sur la dernière syllabe.

1. Ça ne finira jamais !
2. Mais c'est vachement cher !
3. Mais elle est folle !

b) Lisez les phrases en séparant les dernières syllabes.

1. C'est for-mi-da-ble !
2. Il faut é-li-mi-ner !
3. Je ne-veux-pas !



# Arrêt sur image



Photographie : Lizzie Sadin.



Observez la photo et répondez.

1. La photographe Lizzie Sadin a préféré faire une photo en noir et blanc plutôt qu'une photo en couleurs. Que pensez-vous de ce choix du noir et blanc ?
2. Quels sont les effets de la lumière sur la scène photographiée ?
3. Où la photo a-t-elle pu être prise ?
4. Qui sont les personnes présentes sur la photo et quels peuvent être leurs sentiments ?
5. Qu'est-ce qui a réuni ces deux personnes dans ce lieu et quelles relations peuvent-elles avoir ?



En vous basant sur les réponses de l'activité 28, imaginez la déclaration que fait la femme à l'agent de police. Quels sont ses sentiments ? Que dit-elle ? Que dit le policier pour la reconforter ?



## UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : AVRIL 2014

REGIME : ASSIDUS + DISPENSES

## L6NS62Y2 / 3L136TM4 PHONETIQUE POUR FLE

**Nature de l'épreuve :** Analyse de documents**Durée de l'épreuve :** 2 heures**Documents non autorisés**

Les documents joints au sujet constituent un dossier du manuel Plaisir des Sons de M. Kaneman-Pougatch et Elisabeth Guimbretière (livre de l'enseignant). Vous devez lire attentivement l'ensemble du dossier et répondre aux questions ci-dessous.

**I. Description phonétique**

1/ Donnez la description **articulatoire (mode et lieu d'articulation)** des trois phonèmes qui font l'objet de ce dossier. (/3)

Précisez quels sont les traits articulatoires qui opposent : (/1.5)

- [y] et [i]
- [y] et [u]
- [i] et [u]

Ces trois phonèmes ont une caractéristique articulatoire commune, laquelle ? (/05)

2/ Transcription phonétique (/5)

Transcrivez en API les deux derniers dialogues présentés dans la partie « Récréation », 6. DIALOGUES (page 23). Allez à la ligne à chaque nouvelle « réplique ».

Transcrivez au plus près de ce que vous produiriez vous-même si vous deviez jouer ces dialogues. Expliquez les éventuelles assimilations.

**II. Théories sous-jacentes à la construction de la séquence**

1/ Examinez attentivement la première page du dossier.

La présentation des phonèmes dans la partie « Portrait » fait référence à une méthodologie utilisée pour la correction phonétique : de quelle méthode s'agit-il ? Exposez en quelques lignes les principes de cette méthodologie. (/4)

Les phonèmes sont associés à trois traits : indiquez à quoi correspond chacun des trois traits. (/3).

Le diagnostic fait également appel à une autre théorie/perspective. Laquelle ? Expliquez. (/2)

- 2/ La partie « Gammes » propose des exercices de répétition/transformation.  
Tous ces exercices ont une intonation en commun, laquelle ? (/1)  
En quoi l'intonation ici constitue un contexte facilitant pour l'apprenant ? Expliquez. (/2)

### **III. Organisation et progression du dossier**

- 1/ Décrivez l'organisation du dossier en précisant pour chaque partie le type d'activités proposées et les compétences qui sont travaillées. Justifiez la progression des activités dans le dossier, aussi bien en terme de type d'activités que de difficulté de ces activités. (/5)
- 2/ Examinez la partie « Ecoute » (page 15). Expliquez en quoi consistent les quatre exercices de cette partie. Justifiez la progression à l'intérieur de cette partie. (/3)





DIAGNOSTIC

Le son [y] est assimilé :

- ▷ à [u] (ex : les hispanophones, les italophones etc.)  
il s'agit dans ce cas de renforcer l'acuité puisque [y] est plus aigu que [u].
- ▷ à [i] (ex : les Slaves, parfois aussi les hispanophones etc.)  
il s'agit dans ce cas de renforcer la labialité puisque [y] est labial.
- ▷ à [ʏ] (ex : les japonais lorsque le [y] se trouve à l'initiale d'un mot comme dans « une »)  
Dans ce cas, il faut demander aux élèves d'anticiper la labialité avant d'émettre le [y]. Ce son sera d'autant plus facile à prononcer qu'il sera suivi ou précédé d'une consonne labiale.
- ▷ à [ʊ] (ex : les anglophones)  
On procédera de la même manière en renforçant toutefois l'acuité par un entourage consonantique aigu [ʃ] ou [ʒ]. Ce contexte étant limité, on peut avoir recours à un schéma intonatif montant.

ex : il est têtu ?

Pour les anglophones qui parfois prononcent plutôt [y] au lieu de [ʊ], il est nécessaire de recourir au schéma intonatif descendant qui renforce l'aspect grave de [ʊ].

ACTE DE PAROLE

- Demander des informations sur quelque'un

Ces demandes ne sont pas toujours neutres, elles peuvent être accompagnées d'un jugement.

1. Indiquez si le son [y] se trouve dans la 1<sup>re</sup> ou la 2<sup>e</sup> syllabe des mots suivants :

minute	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>
tissu		X
rugir	X	
munir	X	
nullité	X	
lucide	X	
rumine	X	
surgir	X	

2. Indiquez si vous entendez le son [y] ou le son [ʊ] dans les mots suivants :

rougi	[y]	[ʊ]
retenu	X	X
ému	X	
amuse	X	
fumée	X	
roue		X
purée		X
écrou	X	X

3. Vous allez entendre une suite de mots groupés par trois. Un seul de ces mots contient le son [y]. Est-ce le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>e</sup> ou le 3<sup>e</sup> mot ?

rue - rit - roue	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
si - sou - su	X		X
écrou - écrit - écriu			X
sous - assure - assis		X	
repu - tous - asile	X		
git - joue - jus			X
tisse - sucre - rousse		X	
revit - revue - couve		X	

4. Combien de fois entendez-vous le son [y] dans les phrases suivantes :

- Tu nous fais la lecture ? (2)
- Il est sûr de pouvoir s'assurer ? (2)
- Surtout qu'il arrête de ruminer. (2)
- Il est ému par son succès en judo. (3)





**[Y]**  
Redressez-vous. Inspirez, puis sur expiration, prononcez **[Y]** en le faisant sortir par une petite bouche imaginaire, toute ronde, située au milieu du front. Le **[Y]** sort aussi légèrement qu'un baiser ou une bulle de savon.



**[I]**  
Ce qui distingue essentiellement **[Y]** de **[I]**, c'est la labialité. Le son **[I]**, non labial le plus tendu des sons sort au sommet du crâne, de chaque côté de la tête, comme si vous aviez à cet endroit des cornes. Sentez-les vibrer quand vous prononcez **[I]**. Et maintenant, pour prononcer **[Y]**, ramenez le son au milieu de votre front et faites-le sortir par cette petite bouche gourmande.



**[U]**  
Comme **[Y]**, le **[u]** est labial. Ce qui distingue alors ces deux sons, c'est l'acuité. Le son **[u]** qui est grave trouve son chemin le long des jambes et finit par sortir par une petite bouche imaginaire qui, elle, se trouve sous la plante des pieds.

### CHORALE

Comment faire prendre conscience, avant toute explication, d'une des différences importantes entre ces trois sons : l'acuité.

Séparez la classe en 3 groupes :

- le groupe des **[I]**
- le groupe des **[u]**
- le groupe des **[Y]**

- 1 Demandez au premier groupe d'inspirer puis sur un signal de prononcer un long **[I]** sur expiration.
- 2 Faites de même avec le groupe des **[u]**.
- 3 Les deux groupes s'exécutent ensemble. Demandez alors au 3<sup>e</sup> groupe si au-delà du problème d'articulation, ils ont perçu un autre phénomène.
- 4 On procède de même avec les groupes **[I]** et **[Y]**, puis **[Y]** et **[u]** et enfin les trois groupes ensemble. La différence de hauteur entre les trois sons est très sensible, les étudiants s'en aperçoivent. Au-delà de la beauté de l'exercice, ce dernier est efficace.

### THÉÂTRE DE SONS

Demandez à vos élèves d'imaginer un grand port.

- uuuu** : c'est la sirène du bateau qui signale son arrivée
- yyyy** : fait la passerelle métallique que l'on avance
- iiii** : répercutent les mouettes qui accompagnent le bateau

D'autres scènes sont possibles, à vous de les inventer, ou de les faire inventer.

### APPLICATION

Reformez trois groupes : le groupe des **[I]**, le groupe des **[Y]**, le groupe des **[u]** qui vont se répondre ; puis alternez les groupes.

Groupe des <b>[I]</b>	Groupe des <b>[Y]</b>	Groupe des <b>[u]</b>
dis	du	doux
fis	fut	fou
gis	jus	joue
lit	lu	loup
mi	mue	mou
ni	nu	nous
riz	rue	roue
si	su	sous
vit	vu	vous





## 1 « Curieux »

**Écoutez :** Tiens, tu fais du dessin ?  
**Répondre :** Oui, et toi, que t'as-tu ?

- [Y]**
- Tiens, tu prends du vin ?
  - Tiens, tu bois du thé ?
  - Tiens, tu pars demain ?
  - Tiens, tu cherches tes clés ?
  - Tiens, tu vas bien ?
  - Tiens, tu t'appelles Félix ?
- Oui, et toi, que prends-tu ?  
 Oui, et toi, que bois-tu ?  
 Oui, et toi, quand pars-tu ?  
 Oui, et toi, que cherches-tu ?  
 Oui, et toi, comment vas-tu ?  
 Oui, et toi, comment t'appelles-tu ?

## 2 « Supéfait »

**Écoutez :** Elle veut le lire.  
**Répondre :** Ah, elle ne l'a pas déjà lu ?

- [Y]**
- Elle veut le recevoir.
  - Elle veut le rendre.
  - Elle veut le défendre.
  - Elle veut lui répondre.
  - Elle veut le voir.
- Ah, elle ne l'a pas déjà reçu ?  
 Ah, elle ne l'a pas déjà rendu ?  
 Ah, elle ne l'a pas déjà défendu ?  
 Ah, elle ne l'a pas déjà répondu ?  
 Ah, elle ne l'a pas déjà vu ?

## 3 « Surpris »

**Écoutez :** Comme moi, elle va annuler son voyage.  
**Répondre :** Ah bon, toi aussi, tu l'annules ?

- [Y]/[I]**
- Comme moi, elle va s'assurer contre le vol.
  - Comme moi, elle va étudier ce projet.
  - Comme moi, elle a décidé de lutter.
  - Comme moi, elle est sûre d'elle.
  - Comme moi, elle est très déçue.
  - Comme moi, elle veut éliminer ce problème.
- Ah bon, toi aussi, tu l'étudies ?  
 Ah bon, toi aussi, tu luites ?  
 Ah bon, toi aussi, tu es sûre de toi ?  
 Ah bon, toi aussi, tu es déçue ?  
 Ah bon, toi aussi, tu veux l'éliminer ?

## 4 « Tu imagines ? »

**Écoutez :** Drôle de réussite !  
**Répondre :** Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de cette réussite ?

- [Y]/[I]**
- Drôle de musique !
  - Drôle d'institut !
- Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de cette réussite ?  
 Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de cet institut ?

Drôle de mini-jupe !  
 Drôle de cocotte-minute !  
 Drôle de tissu !  
 Drôle d'enfant, cette Julie !

Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de cette mini-jupe ?  
 Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de cette cocotte-minute ?  
 Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de ce tissu ?  
 Oui, mais qu'est-ce qu'elle va faire de Julie ?

## 5 « Surprenant »

**Écoutez :** Tu as noté son refus ?  
**Répondre :** Oui, pourquoi elle refuse comme ça ?

- [Y]/[U]**
- Tu as noté ses jugements ?
  - Tu as noté son émotion ?
  - Tu as noté ses abus ?
  - Tu as noté sa déception ?
  - Tu as noté ses ruses ?
  - Tu as noté ses gestes ?
- Oui, pourquoi elle juge comme ça ?  
 Oui, pourquoi elle est émue comme ça ?  
 Oui, pourquoi elle abuse comme ça ?  
 Oui, pourquoi elle est déçue comme ça ?  
 Oui, pourquoi elle use comme ça ?  
 Oui, pourquoi elle gesticule comme ça ?

## 6 « Question d'habitude »

**Écoutez :** Ça y est, je l'ai retrouvée.  
**Répondre :** Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la retrouver ?

- [U]/[Y]/[U]**
- Ça y est, je l'ai roulée.
  - Ça y est, je l'ai couverte.
  - Ça y est, je l'ai jouée.
  - Ça y est, je l'ai cousue.
  - Ça y est, je l'ai doublée.
  - Ça y est, je l'ai découpée.
- Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la rouler ?  
 Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la couvrir ?  
 Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la jouer ?  
 Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la coudre ?  
 Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la doubler ?  
 Et elle, tu crois qu'elle a l'habitude de la découper ?

## 7 « Dis-nous dans quel but ! »

**Écoutez :** J'ai trouvé plein de tissus.  
**Répondre :** Mais dans quel but, tous ces tissus ?

- [I]/[Y]/[U]**
- J'ai rapporté plein de tapis.
  - Je vais garder ces images.
  - Je vais conserver ces pots de confiture.
  - J'ai reçu plein de piments.
  - J'ai acheté un lot de rideaux.
  - J'ai déniché de vieux bijoux.
- Mais dans quel but tous ces tapis ?  
 Mais dans quel but toutes ces images ?  
 Mais dans quel but tous ces pots de confiture ?  
 Mais dans quel but tous ces piments ?  
 Mais dans quel but tous ces rideaux ?  
 Mais dans quel but tous ces vieux bijoux ?



**[ŋ]/[ʃ]/[u]** Écoutez : Tu sais, il sucre tous ses aliments.  
Répondez : Non vraiment, il sure tout?

Tu sais, il refuse n'importe quoi en ce moment.	Non vraiment, il refuse tout?
Tu sais, il rumine tous ses problèmes.	Non vraiment, il rumine tout?
Tu sais, il bouscule ses habitudes et ses employés.	Non vraiment, il bouscule tout?
Tu sais, il fume n'importe quoi.	Non vraiment, il fume tout?
Tu sais, il s'amuse de n'importe quoi.	Non vraiment, il s'amuse de tout?
Tu sais, il n'arrête pas de juger.	Non vraiment, il juge tout?

## ÉCRITURE



1. Écoutez les phrases suivantes et soulignez la lettre qui correspond au son [ʏ].  
Tu t'amuses avec ces rubans ?  
Tu as aperçu ma nouvelle voiture ?  
C'est très dur de s'arrêter de fumer !  
Comment s'écrit le son [ʏ] ici ?

2. Écoutez les phrases suivantes et soulignez la lettre qui correspond au son [i].  
Il lit des livres très difficiles.  
Est-ce qu'elle sourit quand il dit toutes ces bêtises.  
Comment s'écrit le son [i] ici ?

3. Écoutez les phrases suivantes et soulignez les lettres qui correspondent au son [u].  
Vous allez bien ? Vous êtes souriante aujourd'hui.  
Je le trouve très courageux de courir tous les matins.  
Comment s'écrit le son [u] ici ?

4. Remplacez les blancs par les lettres « l », « u », « o » selon ce que vous entendez.  
Bonj\_ \_ r l\_ \_ c\_ \_ e, je te tr\_ \_ ve rav\_ \_ sante auj\_ \_ rd'hui, l'air de la v\_ \_ lle te ré\_ \_ ss\_ \_ t on d\_ \_ rait. Oh t\_ \_ as\_ \_ ne j\_ \_ pe s\_ \_ perbe, l\_ \_ ste au-dess\_ \_ s d\_ \_ gen\_ \_ c'est t\_ \_ t-à-fait la mode mais ce t\_ \_ ss\_ \_ de ve\_ \_ rs f\_ \_ ge fait un peu vieux jeu.

J'ai d\_ \_ t quelque chose qu\_ \_ t'a dépl\_ \_ ?  
Bon, je f\_ \_ le, sal\_ \_ t!

R : Bonjour Lucie, je te trouve ravissante aujourd'hui, l'air de la ville te réussit on dirait. Oh, tu as une jupe superbe, juste au-dessus du genou, c'est tout à fait la mode mais ce tissu de velours rouge fait un peu vieux jeu.  
Oh, dis donc, tu as l'air détaché. Mais pourquoi tu fais cette mine, j'ai dit quelque chose qui t'a déplu ?  
Bon, je file, salut !

## RÉCRÉATION



café bouillu café foutu

### 1. « JULES A DIT »

Vous divisez la classe en deux équipes. L'équipe des [ʏ] et l'équipe des [u].  
Si vous dites « Jules a dit : SUR », l'équipe des [ʏ] lève la main.  
Quand vous dites « Jules a dit : SOURD », l'équipe des [u] lève la main.  
Mais quand vous dites un mot sans le faire précéder par « Jules a dit », personne ne lève la main. Celui qui se trompe est éliminé.

- Jules a dit : POUR
- Jules a dit : PUR
- Jules a dit : LOURD
- : SOURD
- Jules a dit : VOITURE
- : MUR
- Jules a dit : RUE
- : BOULE
- : RUMÉE
- Jules a dit : FOU



## 2. DEVINETTE

Un élève sort de la classe. Les autres choisissent un objet ou un animal contenant le son [Y]

ex : une tortue  
un tutu

L'étudiant revient et doit deviner le mot choisi en posant des questions auxquelles on répond par des phrases complètes.

## 3. MIME

Écrivez sur de petits papiers des actions différentes (une action par papier) contenant chacun un ou plusieurs [Y]

ex : fumer une cigarette  
suspendre une plume contre le mur  
jouer de la flûte

Chaque élève tire au hasard un de ces petits papiers et mime devant ses camarades l'action qui est indiquée. Les autres doivent la deviner.

## 4. JEU DU TÉLÉPHONE

Les élèves sont assis en cercle. Une personne choisit un message, une phrase contenant un maximum de [Y]

ex : « Zut, mon ruban est fichu »

et murmure ce message à l'oreille de son voisin qui doit à son tour le transmettre et ainsi de suite. La dernière personne doit dire tout haut ce qu'elle a entendu.

## 5. CRÉATION D'UN POÈME

Écrivez au tableau tous les mots contenant un [Y] proposés par les élèves.

ex : lune, mesure, brûler, lucide, murmure, sur, le mur, etc.

Puis, demandez-leur de sélectionner les mots qui semblent pouvoir s'associer dans l'écriture d'un poème (travail collectif ou individuel).

Voici la production d'une étudiante colombienne (2<sup>e</sup> année de français)

*Le loup et la lune*

Les nuages, le silence et la nuit  
La lune, muse sans mesure  
Je veux lui dire  
Les mots les plus fous  
Je brûle furieux  
Je hurle lucide  
Elle. Suspendue  
Tout au fond de la nuit  
Seduisante  
Lointaine  
Murmure.  
Un air d'amour  
S'allume sur le mur

Patricia GARCIA

(Seule l'orthographe a été corrigée)

## 6. DIALOGUES : Au téléphone et dans la rue

- Salut, comment vas-tu ?
- Super bien.
- Drôlement réussie ta boum !
- Tu crois que ça leur a plu ?
- Mais ma puce, tu me tues avec tes questions stupides !

— Allo Julie, bonjour, c'est Hubert, tu vas bien ?

— Oui, ça va merci.

— Lucien est là ?

— Je suis désolée, il a dû sortir subitement, un appel urgent.

— Bon ben, je rappellerai dans une heure. Salut.

— Au revoir Hubert.

— Allo Paul, c'est Julien

— Salut, comment vas-tu ?

— Bien merci, on peut se voir, ce soir ?

— Bien sûr !

— Je passe te prendre en voiture : six heures, ça te va ?

— Très bien, je t'attendrai au coin de la rue.

— Bon ben, à ce soir.

— Excuse-moi Luc, tu n'as pas de nouvelles de Hugues, ça fait un moment qu'on ne l'a pas vu.

— Comment ! Tu ne sais pas ? Il liquide tout.

— Vraiment ! Il liquide tout ?

— Oui, et il vient d'ouvrir une petite usine ou si tu préfères une fabrique de tissus.

— Des tissus ? Mais dans quel but ? Tu crois qu'il a l'habitude de ce type de boulot ?

— Oh, tu sais, l'habitude ! Du moment que c'est lucratif !

## 7. POÈMES



*Les Pucès*

A Pic,  
pus,  
Les pucès  
piquent.

Jean-Luc Moreau

Extrait de « L'arbre perché »  
in *Enfance heureuse*  
© Editions Ouvrières





Si  
 Si tous les si  
 Avaient des scies  
 Je vous assure  
 Qu'on ne manquerait pas  
 Qu'on ne manquerait plus  
 De scie  
 Pour nos confitures

Paul Vincensini

Pour un musée des amusettes (Tire-Lyre 1)  
 © L'École des Loisirs, 1977

Colère

T'es-tu,  
 T'es-tu dit,  
 Tétu!  
 Que tu m'importunes?  
 Tétu, dis!  
 Tétu!  
 T'es-tu dit  
 Que tu roucoules pour des prunes,  
 T'es-tu dit,  
 Tétu,  
 Que tu m'amuses,  
 Toi qui muses,  
 Et que tes muses  
 M'exaspèrent?  
 T'es-tu dit,  
 Tétu,  
 Que tu m'uses  
 Et me désespères?  
 Tu dis, tétu, que tu m'aimes?  
 Chanson, baratin, poème!  
 Et que fais-tu,  
 Fétu?  
 Va-t-en!  
 Attends,  
 Tétu!  
 Que je te dise, moi,  
 Que tu, que tu,  
 Que tu me tues  
 Tétu!  
 Tétu!  
 Tais-toi!

Jean Desmeuzes

La Nouvelle guirlande de Julie  
 © Editions Ouvrières  
 « Enfance heureuse », 1976  
 Matiers charmée  
 © Editions Saint-Germain-des-Près, 1979

*Les sons*

[e]

[e] [ɛ]



## UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

CENTRE : BORDEAUX

SESSION DE : JUIN 2014

REGIME : ASSIDUS + DISPENSES

## L6NS62Y2 / 3L136TM4 PHONETIQUE POUR FLE

**Nature de l'épreuve :** Analyse de documents**Durée de l'épreuve :** 2 heures**Documents non autorisés**

Les documents joints au sujet constituent une unité du manuel Phonétique progressive du français, avec 600 exercices (niveau intermédiaire) de L. Charliac et A.-C. Motron. Vous devez lire attentivement l'ensemble de l'unité et répondre aux questions ci-dessous.

**I. Description phonétique**

1/ Donnez la description **articulatoire (mode et lieu d'articulation)** des deux phonèmes qui font l'objet de ce dossier.

Précisez quels sont les traits articulatoires qui les opposent (/2).

2/ Transcription phonétique (/2)

Transcrivez en API les répliques de l'exercice 15, parties A et B (page 157). Allez à la ligne à chaque nouvelle « réplique ».

Transcrivez en respectant la consigne donnée concernant le [ə].

3/ Transcription phonétique (/4)

Transcrivez en API l'extrait du sonnet de Mallarmé (page 157). Attention à respecter le nombre de pieds requis ! Justifiez la chute ou le maintien du e caduc.

4/ La liaison (/2)

Rappelez pour les exercices 8 (page 156) et 13 (page 157) les règles qui conditionnent la réalisation de la liaison en français.

**II. Théories sous-jacentes à la construction de la séquence**

1/ Examinez attentivement la première page de l'unité (page 154).

Décrivez cette première page de l'unité en indiquant la manière dont les phonèmes sont présentés et la ou les théories sous-jacentes qui ont conduit à ce choix de présentation. (/3)

2/ Examinez la consigne des exercices 1 et 2 (page 155). De quel type d'exercices s'agit-il ? Quelle est la théorie sous-jacente à ce type d'exercices ? Expliquez. (/3)

**I. Organisation et progression du dossier**

1/ Décrivez l'organisation de l'unité en précisant le type d'activités. D'après vous, toutes les compétences sont-elles travaillées dans ces activités ? Justifiez. (/2)

Justifiez la progression des activités dans l'unité, aussi bien en terme de type d'activités que de difficulté de ces activités. (/2)

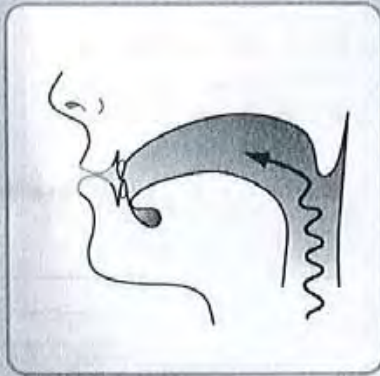


Comme un **bœuf bavant** au **labour**  
le navire s'enfonce dans l'eau pénible.

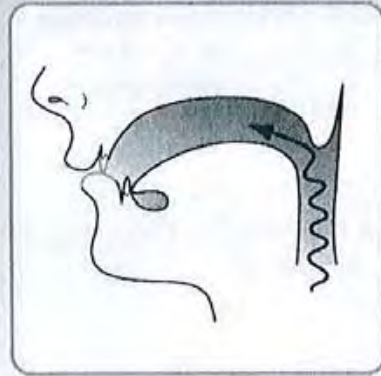
Jules Supervielle (1884-1960), *Débarcadères*.

[...] À haute voix s'écriait : « À boire ! à boire ! à boire ! »  
comme invitant tout le monde à boire, si bien qu'il fut ouï  
de tout le pays de Beusse et de Bibaroy.

François Rabelais (1483-1553), *Gargantua*.



/ b / - vibration  
des cordes vocales  
- consonne momentanée :  
**les deux lèvres, fermées,**  
**s'ouvrent d'un seul coup**



/ v / - vibration  
des cordes vocales  
- consonne continue :  
**on entend l'air passer**  
**entre la lèvre inférieure**  
**et les dents supérieures**

Vous pouvez étudier la prononciation du / b / p. 116 (**port - bord**).  
Vous pouvez étudier la prononciation du / v / p. 134 (**fer - ver**).



/ b / s'écrit le plus souvent :	<b>b bb</b>	<i>bon abbaye</i>
/ v / s'écrit le plus souvent :	<b>v w</b>	<i>voiture wagon</i>



## EXERCICES



## 1 Répétez.

/b/ /v/

1. C'est bien vous ?
2. C'est bien vrai ?

3. C'est bien vert.
4. C'est bien vieux.

2 Répétez. Dites bien l'enchaînement vocalique (*liaison impossible n° 2 voir p. 17*).

/v/ /b/

1. Viens à la boulangerie !
2. Viens à la boucherie !

3. Viens à la banque !
4. Viens à la bibliothèque !

## 3 A : Une banane ?

À vous ! Dites bien l'intonation interrogative n° 2.1 puis assertive n° 1 (voir p. 20).

1. A : Une banane ?
2. A : Un beignet ?
3. A : Un biscuit ?
4. A : Une bière ?

B : Une banane ? Bien volontiers.

- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_

## 4 A : C'est bête !

À vous ! Dites bien les deux groupes rythmiques (voir p. 13).

1. A : C'est bête !
2. A : C'est bien !
3. A : C'est beau !
4. A : C'est bas !
5. A : C'est bizarre !

B : C'est vrai ! C'est bête !

- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_

## 5 A : Vous venez en septembre ?

À vous ! Dites bien l'intonation n° 4 puis l'intonation interrogative n° 2.1 (voir p. 20).

1. A : Vous venez en septembre ?
2. A : Vous venez en décembre ?
3. A : Vous venez en janvier ?
4. A : Vous venez en février ?
5. A : Vous venez en novembre ?

B : Vers le vingt septembre, ça vous va ?

- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_

## LECTURE

V'la l'bon vent  
V'la l'joli vent  
V'la l'bon vent ma mie m'appelle...

Chanson populaire.

« V'la » est la forme familière et populaire de « voilà ».  
« l' » : ici, forme orale de « le ».



## EXERCICES

**6** Répétez.

/v/ /v/ /b/

1. Vous vous baignez ?
2. Vous vous battez ?

3. Vous vous baladez\* ?
4. Vous vous bousculez ?

**7** Répétez.

/b/ /v/ /b/

1. Bravo pour le boulot\* !
2. Bravo pour le bénéfice !

3. Bravo pour le bouquin\* !
4. Bravo pour le brevet\* !

**8** A : Je suis bien installé.

B : Vraiment bien installé !

À vous ! Dites bien la liaison obligatoire n° 3 (voir p. 16).

1. A : Je suis bien installé.
2. A : Je suis bien informé.
3. A : Je suis bien organisé.
4. A : Je suis bien occupé.

- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_

**9** A : Un bourgogne ?B : Va<sup>s</sup> pour un verre de bourgogne !

À vous ! Dites bien l'intonation assertive n° 1 (voir p. 20).

1. A : Un bourgogne ?
2. A : Un bordeaux ?
3. A : Un beaujolais ?
4. A : Une bière ?

- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_

**10** A : Tu nous parles ?

B : Je vais bientôt vous parler.

À vous ! Dites bien un seul groupe rythmique (voir p. 13).

1. A : Tu nous parles ?
2. A : Tu nous téléphones ?
3. A : Tu nous questionnes ?
4. A : Tu nous consultes ?
5. A : Tu nous expliques ?

- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_
- B : \_\_\_\_\_

## LECTURE

Cette valse	est un vin	qui ressemble	au saumur
Cette valse	est le vin	que j'ai bu	dans tes bras
Tes cheveux	en sont l'or	et mes vers	s'en émurent
	Valsons-la	comme on saute un mur	
Ton nom s'y murmure		Elsa valse	et valsera

Louis Aragon (1897-1982), *Elsa-Valse*.



## EXERCICES



11 Répétez. Faites bien la chute du /ə/ (voir p. 18).

1. Vous avez rendez-vous dans la banlieue de Versailles ?
2. Vous avez rendez-vous dans la banlieue de Valence ?
3. Vous avez rendez-vous dans la banlieue de Valenciennes ?
4. Vous avez rendez-vous dans la banlieue de Vannes ?

12 Répétez.

- /b v/
1. Ça tombe vite.
  2. Ça flambé vite.

- /v b/
3. Ils en savent beaucoup.
  4. Ils en boivent beaucoup.

13 A : Tu aimes ce blanc ?

B : Ce blanc va bien avec ce vert.

À vous ! Dites bien l'enchaînement vocalique (liaison impossible n° 2 voir p. 17).

1. A : Tu aimes ce blanc ?
2. A : Tu aimes ce bleu ?
3. A : Tu aimes ce beige ?
4. A : Tu aimes ce brun ?

- B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_

14 A : Les patrons m'approuvent.

B : Ils peuvent bien vous approuver !

À vous ! Dites bien l'intonation exclamative n° 3 (voir p. 20).

1. A : Les patrons m'approuvent.
2. A : Ils m'observent.
3. A : Ils m'éprouvent.
4. A : Ils m'énervent.

- B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_

15 A : Pardon, je bafouille !

B : Ça ne vous arrive pas souvent de bafouiller !

À vous ! Faites bien les chutes du /ə/ (voir p. 18).

1. A : Pardon, je bafouille !
2. A : Pardon, je bredouille !
3. A : Pardon, je bavarde !
4. A : Pardon, je bosse\* !
5. A : Pardon, je blague !

- B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_  
B : \_\_\_\_\_

⚠ En style plus familier, le « ne » de la phrase négative tend à ne pas être prononcé.

## LECTURE

Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui  
Va-t-il nous déchirer avec un coup d'aile ivre  
Ce lac dur oublié que hante sous le givre  
Le transparent glacier des vols qui n'ont pas fui !

Stéphane Mallarmé (1842-1898), *Sonnets II*.

Dans ce poème symboliste, le son prime le sens : la forme graphique de la lettre V et les allitérations en /v/ évoquent les ailes de l'oiseau.